8, boulevard des Capucines LA PUBLICITÉ EST REÇUE

Le numéro 10 c.

MARDI **MAI 1919** SAINT JEAN P. L. SOLEIL: lever 547; coucher 8411 LUNE: P. Q. le 6; pleine le 15

## LA REPRISE DE NOTRE

Si dans le tarif voyageurs l'aménage-ment du navire, ses qualités de vitesse, de confort, de régularité dans le service constituent les éléments du succès, dans le transport des marchandises la recherche du fret minimum et, à égalité de prix de revient du fret, les facilités données au commerce doivent primer toute autre considération.

Il ne faut pas en effet se dissimuler qu'en dehors des relations entre la métro-pole et nos colonies dont le régime des transports sur mer est le monopole de pavillon, notre flotte marchande ne pourra se développer que si elle est à même de concurrencer les marines étrangères. On ne saurait demander à nos négociants, malgré tout leur patriotisme, de donner la préférence à nos entreprises d'armement si elles sont hors d'état de leur rendre des services comparables à ceux four-nis par leurs rivales. On ne saurait, à plus forte raison, escompter que les clientèles étrangères et en particulier celles de la Suisse et de l'Europe centrale viendront à nous si nous sommes hors d'état de leur « faire des prix » de fret.

A ce point de vue, notre situation géographique, si avantageuse à tant d'autres égards, n'est pas sans présenter de sérieux inconvénients. Nous sommes, sur les routhe de l'Atlantique, le dernier des pays gros exportateurs. Le cargo parti de Londres, de Hambourg ou de Gênes pour le Rio-de-la-Plata n'a pas à se détourner beaucoup pour venir cueillir dans nos ports le fret disponible. Il peut compléter ainsi une cargaison qui out été incarfé ente ainsi une cargaison qui eut été insuffisante au départ pour assurer l'utilisation maximum du navire et du capital qu'il repré-

De ce fait ses armateurs peuvent faire nn prix de fret aussi réduit que possible. Les nôtres, au contraire, ne pouvant béné-ficier des mêmes avantages, sont obligés ou d'attendre le plein de cales de leurs bâ-timents ou de les faire partir avec des chargements incomplets, sans possibilité de combler les vides en cours de route de combler les vides en cours de route. Dans les deux cas il en résulte une perte qui grève l'exploitation et peut avoir pour conséquence d'empêcher la fixation du fret à un taux aussi réduit que celui des Compagnies étrangères rivales.

Ce désavantage initial pèse lourdement sur toute l'économie du régime de notre marine marchande. Quels que soient les perfectionnements que nous apportions à

marine marchande. Quels que soient les l'économie du régime de notre perfectionnements que nous apportions à l'aménagement de nos ports, si rapides que puissent y être les opérations lorsque le programme des travaux projetés aura été mené à bonne fin, les Compagnies françaises ayant leur port d'attache en ause d'infériorité. Il a contre cut de de la Paix et le contre cut de la Paix et le conférence de la Paix et le con d'y pallier : c'est d'accorder, dans nos ports, à notre pavillon, un régime de faveur tel qu'il soit par rapport à ses concur-rents suffisamment degrevé pour lutter à armes égales. La conférence impériale des Dominions britanniques vient, au point de vue douanier, d'envisager des solutions de cet parles en favour de de cet ordre en faveur du commerce bri-tannique. La caducité du traité de granc-fort nous rend d'autre part notre entière liberté économique. Pourquoi n'adopte-rions-nous pas une politique qui favorise-rait l'utilisation de nos ports personales hatirait l'utilisation de nos ports par les bâtiments sous pavillon français et compenserait pour nos armateurs l'infériorité où les place notre position géographique? Il nous faut, en deux mots, dans des ports pien aménagés des usagers français à traitement privilégié.

Mais cela ne suffirait pas à assurer ta prospérité de notre trafic maritime. Des ports, des bateaux, c'est bien, mais c'est core fort peu si les marchandises n'affluent pas vers eux plutôt que vers leurs concurrents étrangers. La grande prospé-rité de Hambourg tenait moins aux méthodes germaniques d'exploitation des navires et des ports qu'à la politique de tarifs combinés et qu'à l'organisation excellente du système allemand de transports fluviaux et par canaux. Si nous ne voulons pas voir, comme avant la guerre, les pro-duits sidérurgiques de l'Est passer par Rotterdam ou Anvers plutôt que par Dunkerque, si nous désirons réellement que Bordeaux devienne sur l'Océan le passage obligatoire du trafic entre la Suisse et l'Amérique, il nous faut une politique de tarifs combinés, il nous faut une politique

de transports par voie d'eau.

Les Compagnies de navigation allemandes ou italiennes établissent à l'usage de leur clientèle des prix-courants de fret pour les destinations les plus lointaines, marchandise prise sur quai ou gare de départ du lieu de production ou de fabrication. L'expéditeur n'a qu'à remettre ses colis au chemin de fer ou à la Compagnie fluviale qui dessert la localité de son ex-ploitation. Il est dès le principe fixé sur le prix de revient du transport franco à destination Il n'a pas enfin à se préoccuper des opérations de transit au port d'embarquement ou de débarquement.

Si nos Compagnies ne peuvent présenter au commerce et à l'industrie français ou étrangers des avantages du même ordre. nous pouvons nous attendre à voir les marchandises continuer à suivre les anciens courants et notre marine marchande rester dans son état de stagnation relative. importe à ce point de vue qu'un accord de principe intervienne entre nos Sociétés de navigation d'une part, nos Compagies de chemins de fer et de transport par cau de l'autre. L'intérêt général l'exige et, en l'espèce, il est absolument conforme à celui des transporteurs successifs. On comprend difficilement que l'établissement de tarifs combinés pour toutes destinations ne soit pas, depuis longtemps, devenu chez nous la règle impérative en matière de trafic-international-marchandises, même si l'ac-tion législative avait été nécessaire pour en favoriser l'application et au besoin

Il nous faut enfin, si nous voulons que toutes les mesures préconisées ci-dessus ne restent pas inopérantes, entrer résolument dans la voie d'une utilisation intensive de notre réseau fluvial et de nos canaux. Nous étudierons dans un troisième et dernier article le gros problème de la alson de ce réseau et de nos ports spécialement en ce qui concerne Bordeau

### Les démocrates alsaciens ne veulent pas de plébiscite

Strasbourg, 4 mai. — Les délégués du parti démocratique républicain de la basse Alsace, qui ont tenu leur réunion constitutive sous la présidence de M. François Eccard, président du tribunal régional, ont voté une résolution dans laquelle le parti salue avec joie le rétour du tribunal régional, ont voté une résolution dans laquelle le parti salue avec joie le rétour de l'Alsace et de la Lorraine à la mère-patrie et exprime son admiration reconnaissante aux soldats français liLérateurs.

L'assemblée s'élève contre toute idée de plébiscite que préconise encore aujourd'hui le gouvernement alle nand. Il est dit ensuite dans cette résolution que les prochaines étections établiront nettement la volonté nationale des Alsaciens et des Lorrains. Alsaciens et des Lorrains.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

## TRAFIC MARITIME On imprime le traité de paix italo-américain dont la rédaction est terminée

Y AURA-T-IL UN INCIDENT AVEC LA CHINE?

préliminaires de paix a été définitivement terminée ce soir. L'impression en sera ache vée dans quarante-huit houres. On pense que la communication en sera faite aux plénipotentiaires allemands jeudi

L'impression du traité de paix Paris, 5 mai. — D'énormes piles de papier sont entassées à l'Imprimerie nationale. On attend que la dernière épreuve du traité de paix soit corrigée, puis l'impression commencera. Des mesures extraordinaires sont prises pour assurer un secret complet. Les « copies » viennent du ministère des affaires êtrangères dans des calsses cadenassées et munies de sceaux: elles sont composées et munies de sceaux: elles sont composées. et munies de sceaux; elles sont composées dans un atelier spécial; mais la distribu-tion est faite de telle façon que chaque com-positant recoit une conjunt au la conpositeur reçoit une copie qui, prise isolé-ment, est à peu près inintelligible. La mise en pages est faite par des ouvriers sûrs, et chaque épreuve inutilisée est détruite.

Y aura-t-il un incident avec la Chine?

Paris, 5 mai. — La censure a «blanchi» ce matin les journaux de langue anglaise qui ont essayé de parler de la Chine. La délégation chinoise a publié une déclaration où elle souligne que si depuis trois jours on a annoncé le règlement de questions sino-japonaises par le conseil des Trois, la délégation chinoise n'a pas encore recu de communication écrite des détails de communication de la commun delegation chinoise n'a pas encore recú de communication écrite des détails de ce règlement. La déclaration chinoise ajoute: « Il est clair que la décision du conseil des Trois est onéreuse pour la Chine de deux façons : elle a donné au Japon non-seulement plus que l'Allemagne ne possédait dans le Chantoung, mais encore plus que le Japon n'a réclamé de la Chine pour les traités de 1915 et les notes de 1919. »

Va-t-il y avoir un incident chinois à la dernière minute?

Communication des préliminaires

wasnington, 4 mai. — Dans un câblo-gramme qu'on publie aujourd'hui à la Mai-son-Blanche, le président Wilson déclare : «Le programme du travail adopté par la Conférence de la paix, comme partie intégrale du traité de paix constitue un des praie du traite de paix constitue un des progrès les plus importants dans le nouvel ordre des choses où les intérêts des tra-vailleurs, au milieu de tant d'autres inté-rêts, seront systématiquement et intelligem-ment assurés et développés.

""> Je considère ce résultat comme un des succès les plus satisfaisants de la Confé-rence."

Paris, 4 mai. — La rédaction du traité des | Les délégués autrichiens convoqués Paris, 4 mai. — Les délégués autrichiens ont été convoqués hier pour venir à Paris. Les délégués hongrois seront convoqués incessamment.

Dernburg déclare que l'Allemagne ne peut pas payer

Bâle, 4 mai. — On télégraphie de Berlin que vendredi soir, le ministre des finances Dernburg a fait à la Chambre de commerce de Berlin un exposé de la situation financière de l'Allemagne. Il a examiné la question de savoir sì celle-ci était en mesure de payer des indemnités de guerre

l'Alemagne. It a examine la quession de savoir si celle-ci était en mesure de payer des indemnités de guerre.

Dernburg a déclaré:

"Le peuple allemand devra fournir annuellement 23 milliards d'impôts; il est impossible de verser en argent une indemnité de 125 milliards de francs. L'Allemagne ne peut payer que par son travail, et encore ne le peut-elle faire que si l'Entente accorde un long crédit pour des matières premières, des produits alimentaires, laisse le temps pour travailler et reconstituer la vie économique.

"Si l'Entente insiste dans ses exigences, la catastrophe est inévitable; mais cette catastrophe ne s'arrêtera pas aux frontières allemands. Si, par contre, les négociateurs allemands parviennent à faire comprendre aux alliés la véritable situation de l'Allemagne, le peuple allemand ne doit pas désespèrer. Il lui suffit de savoir qu'il aura la possibilité de travailler librement pour lui-même.

Les impressions des journalistes allemands a Versailles

Zurich, 5 mai. — On mande de Versailles au « Nouveau Journal de Stuttgart »: au « Nouveau Journal de Stuttgart »:

« Nos rapports sont très polis et corrects, mais très réservés. La population nous dévisage comme des bêtes curieuses du désert. Malgré la défense officielle, des journalistes français ont réussi à s'introduire dans notre hôtel et ont pu s'entretenir avec nous. Nos appartements sont confortablement installés. La nourriture ne laisse rien à désirer. Bien des choses dont nous avions appris à nous passer chez nous depuis longtemps nous sont servies. A notre arrivée, appris à nous passer chez nous depuis long-temps nous sont servies. À notre arrivée, nous avons entendu quelques exclamations telles que : «Les boches sont de nouveau » là!» Mais il y avait dans ce cri plus de compassion et de curiosité que d'hostilité. La population de Versailles, maintenant que sa première curiosité est satisfaite, na s'ocsa première curiosité est satisfaite, ne s'oc-cupe plus des délégués allemands.»

L'Assemblée nationale allemande convoquée à Berlin Berne, 5 mai. — Le président de l'Assemblée nationale Fehrenbach a adressé aux membres de l'Assemblée nationale la dépê-

« La séance de l'Assemblée nationale du « La séance de l'Assemblée nationale du mardi 6 mai n'aura pas lieu, ainsi que tou-tes les réunions de partis. La gravité des événements exige que tous les membres se tiennent prêts à partir du 7 mai à répondre à la convocation immédiate à Berlin. De plus, la séance du comité du budget, qui de-vait avoir lieu à Weimar, aura lieu mercre-di 7 mai à Berlin. »

## La décision prise par la Belgique

Le conseil belge de la Couronne décide de signer le traité de paix

Bruxelles, 5 mai. - Un conseil de la Couronne s'est réuni au palais de Bruxelles hier soir, de huit heures à minuit. Tous les ministres à portefeuille et les ministres d'Etat, excepté M. Byens et M. Berryer, étaient présents. MM. Vandervelde et Vandenheuvel

sents. MM. Vandervelde et Vandenheuvel étaient restés à Paris.

Le ministre des affaires étrangères, M. Hymans, tant en son nom qu'au nom de MM. Vandervelde et Vandenheuvel, a fait un exposé de la situation. Il a émis l'avis qu'il y avait lieu de signer le traité, qui, dans la situation présente, donne à la Belgique des conditions honorables et satisfaisantes. Le conseil de la Couronne a décidé alors de signer le traité. alors de signer le traité. Le conseil de la Couronne, à l'unanimité a estimé qu'il y avait lieu de signer le trai-

té, mais à l'unanimité aussi il a estimé qu'il

cière de la Belgique et sur la nécessité que les alliés lui assurent l'appui le plus complet au point de vue de sa restauration éco-Il a estimé aussi qu'il y avait lien de demander l'appui des alliés pour entamer dans le plus bref délai possible des négociations avec la Hollande en vue de régler les questions se rattachant à la liberté de l'Escaut et à la liberté des communications fluviales vers l'est de la Belgique et vers le Rhin.

La Belgique renforce la garde du Rhin

Liége, 4 mai. — Le «Journal de Liége» unnonce que le gouvernement belge a ordonné le rappel de tous les soldats en congé de l'armée d'occupation. Le journal ajourne multi convient confidence de l'armée d'occupation. te qu'il convient que la Belgique, pour la garde du Rhin, soit en état d'en imposer aux Allemands au cas où ils refuseraient d'ac avait lieu d'attirer l'attention des puis- cepter les décisions prises à Paris,

# Ce que disent les Journaux

AU BOUT DE SIX MOIS

Le Matin oppose la situation d'il y a six mois à celle d'aujourd'hui : « Il y a six mois, toute l'Europe occiden-tale était unie. Elle venait de remporter la victoire d'un même élan, sous un même chef victoire d'un même élan, sous un même chef français. Tandis que la Russie, l'Autriche, la Turquie, la Bulgarie, l'Allemagne même se décomposaient, elle formait une sorte de Société internationale supérieure. Cette Europe-là c'était la France qui l'avait menée au triomphe. Qu'est-elle devenue? Le lendemain de l'armistice, la nation qui avait eu la direction de la guerre perdait la direction de la paix. Depuis, les contradictions s'enla direction de la guerre perdait la direction de la paix. Depuis, les contradictions s'entassaient sur les contradictions, les principes apparaissaient et s'évanouissaient tour à tour, la liberté des mers, proclamée à Washington, disparaissait à l'ombre du pacte de la Société des nations, le respect des nationalités se perdait à Fiume, l'égalité de races était refusée au Japon, une nouvelle déclaration de la doctrine de Monroë niait à l'Europe, en Amérique, les droits reconnus à l'Amérique en Europe, la Société des nations refusait de garantir les dettes de l'Allemagne qui constituaient son seul actif; les Anglais, les Américains ne consentaient plus à monter la garde avec nous sur les frontières de la liberté, le désordre intellectuel annonçait le désordre diplomatique, et l'on ne convoquait les Allemands à Versailles que pour leur permettre, semblait-il, de contents de la liberté, le semblait-il, de contents de la liberté, le désordre intellectuel autre de le l'allemands à Versailles que pour leur permettre, semblait-il, de contents de la liberté, le désordre diplomatique, et l'on ne convoquait les Allemands à Versailles que pour leur permettre, semblait-il, de contents de la liberté, le désordre diplomatique, et l'on ne convoquait les Allemands à Versailles que pour leur permettre, semblait-il, de contents de la liberté l'on ne convoquait les Allemands à Versailles que pour leur permettre, semblait-il, de contempler de plus près les déchirements de l'Entente. Si la France est responsable du désarroi, c'est pour n'avoir pas parlé assez haut, l'Italie, la 'Belgique, se plaignant de ne pas entendre sa voix généreuse et claire. Nos deux alliés les plus proches, ceux dont les frontières prolongent les nôtres, dont les armes, en cas de péril, pouvaient entrer en jeu à la même heure que les nôtres, doutent aujourd'hui de noire alliance. »

Par ailleurs, notre confrère publie un ex-posé de son compte aux Etats-Unis. Il y est dit notamment : « Jusqu'à présent, il est regrettable de le dire, l'opinion américaine ne s'est passion-née que pour la Ligue des nations. Sur cette

nee que pour la Ligue des nations. Sur cette question, les discussions et les polémiques sont fort savantes et fort nombreuses.

\*\* La sécurité de la France ? On la désire assurément, ici surtout, dans le parti républicain, où notre pays compte des amis très sincères; mais on ne voit pas trace du moindre courant d'opinion en faveur de notre pays; on ne s'occupe plus de la France. D'autant que certains correspondants de plesse, comme M. Bayard Swope, accusent carrément la France de retarder la conclusion de la paix « en s'opposant au programimprimé sur toute la largeur de la page, ce était porteur de passeports en règle.

titre sensationnel: «France blocking the way to Peace.» («La France bloque le » chemin de la paix.») La même note apparait dans d'autres investigates de la paix. rait dans d'autres journaux, quoique atté-nuée. De sorte que si l'opinion avait son mot à dire, il se pourrait qu'elle soutint le président Wilson dans ses discussions avec M. Clemenceau. Rares sont les journaux qui plaident maintenant le cause de le respective plaident maintenant la cause de la France. À New-York, on ne compte guère que la «New-York Tribune» comme fermement chaude à notre endroit. »

LE CREPUSCULE DES BOLCHEVIKS

L'écroulement du bolchevisme de Bela Kun en Hongrie s'est produit aussitôt que des forces roumaines et tchéco-slovaques sont entrées en action. C'est une leçon, estime Pertinax (Echo de Paris) pour les alliés qui hésitaient depuis six semaines, et avaient même failli entrer en négociations avec Bela Kun! En tous lieux, le bolchevisme apparaît à son déclin, et c'est à ce propos que la débâcle de Bela Kun est si importante:

ortante:

« Avant peu, des événements significatifs peuvent lui répondre à Pétrograd même, où tendent les troupes de Maynard, d'Ironside, de Judenitch et de Koltchak. Il serait pour nous d'un avantage inestimable que la chute du bolchevisme survint avant la signature de la paix. Les Allemands perdraient à notre endroit le plus efficace moyen de chantage. Pour hâter le cours de ces événements favorables, dont tous nos « Prinkipos » n'ont pu venir à boût, l'heure n'est-elle pas venue de donner à notre politique russe plus d'asde donner à noire politique russe plus d'as-surance et plus d'unité ? »

### Le territoire espagnol interdit à M. Emmanuel Brousse

Barcelone, 4 mai. - A la suite de la publication d'articles dans les journaux français de Paris et de province sur la situation en Espagne, le ministre de l'intérieur du cabinet Romanones avait pris un arrêté d'expulsion contre M. Emmanuel Brousse. député des Pyrénées-Orientales. M. Brousse, qui devait aller présider à Fi-

gueras le Congrès des maires français et espagnols se tenant aujourd'hui, pour l'étude da chemin de fer électrique franco-espasion de la paix « en s'opposant au program-» me de M. Wilson». C'est ainsi que l'on gnol, a été avisé que la police espagnole pouvait lire récemment dans le «World», avait l'ordre formel de l'arrêter, même s'il avait l'ordre fermel de l'arrêter, même s'il

# Le conflit s'aplanit

MM. Orlando et Sonnino reviennent à Paris

Paris, 5 mai. — M. Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie, est venu ce matin rendre visite à M. Stéphen Pichon, ministre des affaires étrangères, et lui a annoncé que MM. Orlando et Sonnino quittaient Rome ce soir et seraient à Paris mercredi matin. M. Stéphen Pichon s'est rendu immédiatement auprès de MM. Wilson, Lloyd George Clemenceau qui étaient réunis et délige, Clemenceau qui étaient réunis et déli-héraient de la question italienne, et leur a fait part de cette heureuse nouvelle.

La nuit dernière, les dépêches que nous avions reçues faisaient pressentir cet heureux événement. Elles nous avaient annoncé que M. Orlando avait fait parvenir dans la soirée, au ministère des affaires étrangères, un long télégramme sur la si-

D'autre part, une dépêche de Rome an-nonçait que le roi s'était entretenu dans la journée avec MM. Orlando et Sonnino très De son côté, M. Barrère, ambassadeur de France, et l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome, avaient conféré avec M. Orlando.

UN ORDRE DU JOUR VOTE PAR ACCLAMATIONS Rome, 4 mai. — Au cours de la réunion de l'Augusteo, le prince Colonna, maire de Rome, a lu l'ordre du jour suivant, qui a été voté par acclamations:

«Le peuple de Rome, prenant acte de la volonté libre et concertée de Fiume de s'annexer à l'Italie, avertit les gouvernements alliés que la présentation des préliminaires de paix aux délégués allemands en l'absence de l'Italie serait un acte constituant une violation formelle des déclarations de Londres; demande l'annexion immédiate des territoires compris dans le pacte de Londres Il rap res compris dans le pacte de Londres. Il rap-pelle au gouvernement qu'il a le devoir de faire libérer aussi les autres villes italiennes non encore rédimées, et spécialement Spa-lato et Trau; demande que le gouvernement remette en vigueur toutes les limitations de consommations, qu'il croit aptes à prévenir toute représaille possible étrangère. »

Pas de conflit entre troupes françaises et italiennes à Fiume

Paris, 5 mai. - Le bureau de presse de la délégation italienne communique. « La nouvelle publiée par quelques jour naux suisses et allemands et suivant la quelle de prétendus conflits ont éclaté entre des troupes françaises et italiennes à Fiume est dépourvue de tout fondement et est le fruit d'une propagande tendancieuse. »

Les pertes de guerre italiennes Rome, 4 mai. — Un communiqué officiel publié aujourd'hui annonce que depuis l'entrée en guerre de l'Italie 494,000 soldats et 13,169

### La Chambre rentre mardi

Le programme de liquidation de nos députés

Paris, 5 mai. - La Chambre reprend demain 6 mai le cours de ses séances inter-rompues par les vacances de Paques, et va accomplir la dernièra période de sen exis-tence. Elue les 26 avril et 10 unai 1914, elle devait faire place le 1er juin 1918 à une nouvelle Assemblee. Mais la guerre, met-tant obstacle à la consultation du pays, rendit nécessaire la prorogation « sine die » des pouvoirs des députés en fonctions. Une nouvelle prorogation est désormais impossible, et la Chambre devra disparaître avant la fin de la présente année.

Avant sa disparition, elle aura à accomplir certains travaux indispensables. Tout d'abord, elle sera appelée à ratifier les préminaires de paix dont l'élaboration est en train de s'achever. Elle devra ensuite résoudre certains problèmes financiers qui ne sauraient être retardés, notamment l'établissement du budget de 1919 et le vote de l'emprunt intérieur, dont le ministre des financies a fait prévoir récemment l'éventualité prochaine. Enfin, la Chambre sera obligée prochaine. Enfin, la Chambre sera obligée de voter les lois fixant la date d'expiration de ses propres pouvoirs et de ceux d'autres Assemblées électives : Sénat, Conseils muni-cipaux, Conseils généraux et d'arrondisse-ment, dont le mandat a été, comme le sien, prolongé sans terme fixe. A ce programme, qui constitue un mini-mum inévitable, viendront s'ajouter des in-

terpellations comme celle des socialistes au sujet des incidents de la journée du 1er mai. C'est M. Pams, ministre de l'intérieur, qui

y répondra.

Aussitôt après ce débat, qui promet d'être orageux, l'Assemblée pourra aborder son ordre du jour, en tête duquel se trouve la discussion sur la proposition de loi accordant aux femmes le droit de vote dans les élections aux Conseils municipaux, généraux et d'arrondissement, proposition rapportée favorablement par M. Pierre-Etienne Flandin. Mais divers contre-projets seront opposés à cette proposition. opposés à cette proposition.

De toute manière, cette fin de carrière ne semble pas pouvoir continuer bien long-temps; mais il est encore impossible d'en déterminer exactément la durée. Le choix du moment où devront se faire les élections législatives est subordonné, en effet, à la question de savoir s'il y aura une réforme électorale, et, en cas d'affirmative, quand cette réforme sera décidée définitivement.

### Les suites du 1er Mai

Les cheminots parisiens

et les incidents du 1er mai Paris, 4 mai. - Les délégués des Syndicats Paris, 4 mai. — Les délégués des Syndicals des cheminots des départements de la Seine et de la Seine-et-Oise, réunis ce malin à la Bourse du travail, ont adopté un ordre du jour dans lequel ils déclarent qu'après avoir envisagé la situation créée par les incidents de la manifestation du 1er mai, ils sont solidaires de la classe ouvrière. Ils demandent que l'Union des syndicats de la Seine prenne position et se déclare prête à suivre l'Union dans ses décisions. Ils invitent leurs camarades à assister en masse aux obsèques des victimes tombées lors de la manifestation du 1er mai.

L'autopsie des deux victimes Paris, 5 mai. — Hier, à la morgue, le docteur Paul a procédé à l'autopsie du jeune mécanicien Lorne. D'après ses constatations, le coup a été tiré à bout portant, et le projectile, en maillechort, du type browning, paraît du calibre de 7mm65. Ainsi, les déclarations du cimentier belge de Mereleir, qui nie être l'auteur de ce meurtre, se trouveraient confirmées : le revolver trouvé à ses pieds est, en effet, du calibre de 9mm.

L'autopsie du garçon de recettes Alexandre Auger n'a pas donné de résultats, la balle, qui a traversé la boîte crânienne, ayant produit de nombreux éclatements et ainsi rendu impossible la détermination du calibre.

LES VILLES MARTYRES

de la ligne de feu, ont été ravagés par l'ennemi ou anéantis par le bombardement. peut, sans crainte d'être contredit, citer

Son nom parut bien souvent dans les communiqués, et il n'est certainement pas un Français, pas même un étranger, qui n'éprouve un sentiment douloureux devant le long martyre enduré par cette ville au cours des quatre années pendant lesquelles elle fut exposée, presque constamment, au feu de l'ennemi.

De Dunkerque à Belfort, nombreux sont vrance avait sonné. Elle était, grâce à ce les villes et villages qui, situés à proximité | recul, à 40 kilomètres de l'ennemi, hors désormais de la portée de ses canons. Ses habitants, qui pour la plupart s'étaient ré-Parmi les villes qui ont le plus souffert, on | fugiés dans différentes localités hospitalières, à l'arrière du front, revinrent en grand nombre, les uns avec la satisfaction de retrouver leur foyer, les autres animés d'un courage sans égal en vue de le faire re-

Malgré l'état lamentable dans lequel se trouvait la ville après un si long bombardement, tout le monde se mit à l'œuvre. Les maisons les moins endommagées furent rapidement réparées; des baraquements fu-

Petite ville de 8,000 habitants, par son rent montés en hâte; une église fut impro-



En bas : LA BASILIQUE. - En haut : UNE MAISON DE COMMERCE

importance la troisième du département visée dans un grand local de la ville, car et sur la ligne de Paris à Lille, à mi-chemin entre Arras et Amiens, Albert était réputée par son industrie métallurgique, par la fabrication de ses machines-outils, par son commerce, ses foires et marchés, et aussi par son pèlerinage célèbre. Le magnifique sanctuaire qu'ornait la statue miraculeuse de Notre-Dame de Brebière attirait chaque année, en septembre, une multitude de pèlerins, venant principalement de la région du Nord, de la Normandie, de la Bretagne et de l'est de la France.

La remarquable basilique d'Albert, construite récemment grâce à la générosité des fidèles, par le vénérable doyen M. l'abbé Godin, décédé peu de temps avant la guerre, était une merveille artistique, tant par ses statues, œuvres de Delaplanque et du sculpteur Roze, que par ses peintures et ses mosaïques, ses marbres de toutes nuances, ses dimensions impressionnantes et son dôme surélevé. Vingt ans ont été nécessaires pour la bâtir, et sa valeur était estimée à quatre millions de francs.

Oue reste-t-il aujourd'hui de cette charmante petite ville, de ses édifices communaux, de sa belle cathédrale, de ses remparts séculaires? Rien qu'un amas de dé-

Quand, au début de l'été 1917, l'ennemi, refoulé par les attaques de nos braves poilus et de nos vaillants alliés, fut contraint burg, Albert crut que l'heure de sa déli- martyre.

de la Somme, située sur la rivière l'Ancre | la basilique avait beaucoup souffert; une mairie, des écoles en planches s'élevèrent aussitôt pour y abriter les services administratifs et pour permettre aux enfants d'y recevoir l'instruction nécessaire. Deux usines, parmi les moins éprouvées, avaient rouvert leurs ateliers. Le commerce reprenait, l'œuvre de reconstitution battait son plein; 2,700 habitants avaient réintégré leur ancienne résidence

Le 26 mars 1018, Albert était de nouveau envahie et ne devait être délivrée que le 22 août de la même année. Dans quel état cette fois devait-on retrouver la ville? Le maire d'Albert y rentra le premier. Il ne trouva plus une maison debout. La municipalité ne dispose d'aucune res

source, elle n'a pu compter jusqu'ici que sur les promesses du gouvernement, qui ne se réalisent pas. Et cependant, si l'on venait à son aide, avec quel profit son initiative pourrait s'exercer en vue de remettre un peu d'ordre dans ce bouleversement et d'apporter un peu de bien-être aux vic times de cette région si éprouvée, qui après avoir souffert dans leurs affections ont encore perdu leur foyer, et qui n'ont qu'un désir : le reconstituer à l'endroit même où ils ont vécu.

M. Leturcq, maire d'Albert, fera à Bordeaux, le mercredi 7 mai, à l'Athénée, de se replier sur la fameuse ligne Hinden- une conférence en faveur de la ville

# = A L'EXTERIEUR =

ALLEMAGNE

Comment les gouvernementaux ont repris Munich

Berne, 5 mai. — Munich n'a pas été re-pris sans effusion de sang, les bolcheviks s'étant défendus farouchement. Les troupes

gouvernementales avaient pris comme point d'appui les bâtiments de la Deutsche Bank. Les kiosques de journaux qui se trouvaient près du Strathaus ont été la proie de l'in-On s'est battu dans tous les quartiers. Le palais de justice, dans legnel les révolutionnaires s'étaient réfugiés, a été pris après un violent bombardement. On s'est battu avec

acharnement autour de Mathaouskuscho.
Les combats ont pris un caractère d'acharnement particulier près de la gare principale, autour d'une barficade qui avait été élevée dans la Geethestrasse. Les bâtiments de la gare sont intacts. Ceux de la Matheursont reçu un obus qui a déterminé un rand incendie.

Parmi les tués des troupes du gouvernement, on cite le général Nagel.

Les pertes du côlé du gouvernement sont Même des femmes armées et mutinées ont pris part au combat,

Borne, 5 mai. — A Munich, le commandant de la garde rouge Engelhofer a été fait pri-sonnier. Comme il tentait de s'enfuir, il a été Toller et Lewin sont en fuite. Landshauer aurait été exécuté sans juge-

Les meneurs seront traités comme ils ont traité les otages. L'exaspération de la population est considérable.

AUTRICHE

POLOGNE

La question de Dantzig à la Diète polonaise Varsovie, 4 mai. — A la séance du 2 mai de la Diète polonaise, la motion suivante fut vo-tée à l'unanimité:

tée à l'unanimité:

« La Diète constate qu'une condition indispensable de l'indépendance et du progrès de
la Pologne est non seulement la possession de
l'embouchure de la Vistule avec Dantzig, l'unique grand port polonais et d'un littoral suffisamment étendu dûment protégé contre une
invasion, mais aussi la possession de toute la
région traversée par les lignes de chemin de
fer reliant Varsovie à Dantzig. La plus courte
de ces lignes; Dantzig-Mlawa-Varsovie, a une
importance toute particulière.

» La restitution à la Pologne de ces territoi-

» La restitution à la Pologne de ces territoi-res, qui lui furent enlevés de force par la Prusse annexioniste, s'impose, non seulement comme un acte de justice historique, mais égaement comme garantie d'une paix durable pasée sur la Ligue des nations. » La nation polonaise ne renoncera jamais à les droits sur ces territoires.

PORTUGAL Graves désordres à Lisbonne

E GOUVERNEMENT PREND DES MESURES ENERGIQUES

Lisbonne, 4 mai. — Un violent incendie a éclaté hier à la prison civile de Lisbonne. Certaines informations font supposer que le feu a été allumé par des bolchevistes. Le chef du gouvernement a conféré la nuit dernière avec le président de la République. Après cette conférence, ils sont revenus ensemble au ministère, où le conseil a été immédiatement réuni. Il fut décidé que le ministre de la guerre consignerait rigoureusement les casernes et consignerait rigoureusement les casernes et que des patrouilles composées de troupes régulières et de gardes nationaux parcourraient les rues pour dissiper tout attroupement et empêcher toute circulation après onze heures du

Le gouvernement a fait publier aujourd'hui la note officieuse suivante: «Le conseil des ministres s'est occupé des actes criminels com-mis hier et qui ont produit une profonde indi-gnation dans toute la capitale. » Il ne reculera pas devant la plus sévère répression pour laquelle il mettra en œuvre tous les moyens dont il dispose ». ministres s'est occupé des actes criminels commis hier et qui ont produit une profonde indignation dans toute la capitale.

"Il ne reculera pas devant la plus sévère répression peur laquelle il mettra en œuvre tous les moyens dent il dispose ».

L'opinion publique approuve les mesures gouvernementales.

"Mêtropole.

Cette publication d'un programme maximum par un ministre allemand, faisant suite aux déclarations du délégué Leinert, donne un avant-goût des dispositions qui animent les plénipotentiaires. Il serait faux d'y voir un simple bluff; il n'y a rien die changé en Allemagne depuis 1914. A peine y a-t-il eu une défaite déjà oubliée.

L'AFFAIRE LANDRU

### Les fouilles se poursuivent à la villa du mystère

Gambais, 5 mai. — La villa de Landru fut, hier dimanche, un but d'excursion pour de nombreux habitants de la région et même de Parisiens, à pied, en voiture, en automobile, à cheval. Des transports en commun s'étaient organisés. Même un avion aux couleurs françaises vint survoler très bas la villa.

bas la villa.

La matinée a été employée à l'exploration du puisard creusé au fond du jardin, près du cabinet d'aisances. Le puisard, vidé de 2 mètres 50 d'eau qu'il contenait, a laissé apparaître le fond recouvert d'un lit de vase de trois centimètres d'épaisseur. Quelques racines d'arbres s'y trouvaient enchassées. Les jardiniers présents à l'opération ont déclaré qu'elles devaient être la depuis quatre années environ. Il est donc établi que Landru ne s'est pas servi de la fosse pour cacher des débris de cadavres. Peut-être même en igonrait-il l'existence, car elle était dissimulée sous une couche de terre non remuée, et aucun signe extérieur n'en décelait l'orifice.

On vide l'étang

pour explorer le fond Le garde-pêche de l'étang de Bruyères a levé les vannes, mais l'écoulement ne s'opère que très lentement. Quand l'étang sera à sec, il restera à explorer une couche de vase qui, par endroits, atteint une profondeur de 1 mètre 50. Cette exploration présentant pour les travailleurs qui y seront exployés des dangers d'enlisement, la police a demandé au juge d'instruction le concours de techniciens ou de pompiers de Paris.

Sur les ordres de la direction de la Sureté générale, la brigade de Lyon a envoyé à Gambais l'inspecteur Imbert, expert en matière de fouilles et de recherches à la Aujourd'hui, on va explorer le sous-sol du caveau de la cuisine, là où furent découvertes les flaques de sang coagulé. Une odeur nauséabonde se dégage de ce brique-

Pourquoi Landru a-t-il renouvelé le papier tenture

En visitant minutieusement la villa, les policiers ont constaté que le papier de tenture d'une chambre à coucher avait été renouvelé à une date récente. Interrogé à ce sujet par M. Tanguy, Mlle Fernande Segret, la dernière « fiancée » de Landru, a déposé que c'était Landru lui-même qui avait effectué le travail. Il y a lieu de se demander dans quel intérêt il procéda à cette substitution. Ne voulait-il pas faire disparaître des taches suspectes? Des recherches vont être faites pour élucider cette question.

Landru hypnotiseur?

Paris, 5 mai.— Certaines révélations vien-Paris, 5 mai.— Certaines révélations vien-nent de confirmer l'hypothèse admise d'un Landru spirite. Cet homme, dont l'attrait personnel n'était pas suffisant pour attirer vers lui l'affection spontanée de tant de jeunes femmes différentes par l'âge, le ca-ractère et les mœurs, avait cependant obte-nu un grand pouvoir sur elles. Dès qu'une femme l'avait approché au premier mot de nme l'avait approché, au premier mot de conversation engagée, elle se conflait à i, ne cherchait pas à comprendre certai-es anomalies de cet homme; elle était com-

Mile Pascal a dit à son ami, un jour qu'elle revenait de Gambais : «Je ne sais pourquoi cet homme me fait peur, et pourtant je l'admire. Lorsque je suis près de tui, je veux fuir, et dès que je suis loin de l'ui une force drance. une force étrange me pousse à le re-

Me Deveau, avocat de Landru, le jour où il le vit pour la première fois dans sa prison, fut frappé par l'étrange reflet de ses

## Les conditions de paix telles que

l'Allemagne les conçoit! Zurich, 30 avril (retardée). - Au moment les plénipotentiaires allemands vont re-voir communication du texte du traité de cevoir communication du texte du traité de paix, le «Berliner Tageblat» énumère les contre-propositions qui vont être présentées du côté allemand. Sous la plume du ministre du Trésor Gothein, parlant à la fois au Lom du puissant parti qu'est le parti bourgeois démocrate, et en celui du gouvernement, se trouvent exposés pour la première fois dans leurs détails les conditions concrètes de la paix telles que l'Allemagne les concoit.

Reconstruction des territoires envahis.—
Elle l'accepte, puisqu'elle figure dans le programme Wilson, mais en tenant compte de l'affaiblissement de l'industrie allemande par les conditions et la durée de l'armistice.
Le possible sera fait par la livraison de machaines et matériaux, et par la fourniture de main-d'œuvre; mais cette dernière sera libre et rétribuée, et ne devra pas être fournie par des prisonniers.

Lademnités.— Leur chiffre dépend des facultés de relèvement économique. Celui qu'on a publié est risible. Ce chapitre capital a été spécialement étudié, et la somme à déterminer devra être fonction d'un ensemble de conditions préalables, concernant les matières premières et le crèdit dont l'Allemagne pourra disposer. matières premières et le crédit dont l'Allemagne pourra disposer.

Guerre sous marine. — Pas d'indemnité pour les navires de commerce coulés, les Compagnies d'assurances ayant complètement remboursé les dommages subis.

Alsace-Lorraine. — L'erreur de l'annexion allemande de 1871 ne doit pas être renouvelée par l'Entente, et il y a heu de procéder à un référendum domant droit à tous les habitants de l'Alsace-Lorraine des deux sexes, agés de plus de vingt ans, résidant dans le pays avant l'occupation française.

Bassin de la Sarre : Sa cession ne saurait être envisagée en aucune façon. L'industrie allemande est prête à remettre en état les mines françaises et à livrer jusqu'à l'achèvement des travaux la quantité de charbon manquante. En outre, du charbon ét du coke de la Ruhr pourront être échangés contre de la minette lorraine.

Occupation de la rive gauche du Rhin i contre de la minette lorraine.

Occupation de la rive gauche du Rhin 1 Elle ne peut être admise, puisque le règlement de la paix peut durer plusieurs dizaines d'années. D'autre part, cette occupation pourrait donner lieu à des « incidents ».

Dantzig : La concession d'un corridor ou de Dantzig ville libre est inacceptable. On pourrait, à la rigueur, créer, soit à Dantzig, soit à Kœnigsberg, un port franc sur le modèle de Hambourg. Des accords pour la libre navigation sur la Vistule et pour la transit par voie ferrée de on vers la Pologne pourraient être conclus et satisfaire aux nécessités économiques de la Pologne. Il est impossible de séparer la Prusse orientale par une enclave étrangère. L'exutoire de la Pologne doit être cherché dans un port lithuanien. Lisbonne, 4 mai. - Un violent incendie a Autriche: L'Allemagne veut l'application intégrale du droit de disposer d'eux-mêmes pour les Allemands de Bohême et pour tous

Colonies: Elles doivent faire retour à l'Allemagne, en raison des capitaux allemands qui ont été engagés et en raison de leur importance économique vitale pour la métropole.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 6 mai 1919

par Charles MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

Les dessous inconnus

L'outrage

(Suite) C'était là un véritable paradis qui n'avait rien à envier à celui de Mahomet.
Les locataires qui l'occupaient étaient d'ailleurs douées se tous les charmes à l'aide desquels on peut fasciner les hommes du caractère le plus farouche et le plus rebelle aux tentations. L'une était blonde, avec cette nuance fau-

ve de l'or qui est si rare et si douce au re-gard; l'autre, châtain clair, d'un ton cher aux artistes,
L'abondance de leur chevelure, la limpidité de leurs yeux, l'éclat de leur teint et la beauté accomplie de leurs formes ne laissaient rien à désirer.

Elles s'étaient arrangé un nid destiné : en lumière un tableau de maître.

Elles étaient servies par deux domestiques: une femme de chambre qui répondait au nom de Mariette et une cuisinière qui se La soubrette était une Parisienne d'une trentaine d'années, mince et brune, pas lai-de, mais déjà fatiguée et flétrie par de longs

services.

Née sur les hauteurs de Montmartre, dans une pauvre famille, elle avait été d'abord trottin comme tant d'autres, apprentie dans une maison de couture, puis elle était entrée chez des bourgeois du quartier Monceau, d'où elle était sortie à la suite d'une faute qui, pour elle, avait eu de tristes conséquences. Devenue mère et abandonnée par un valet de chambre qui s'était emprese de disparai-tre pour éviter les responsabilités, elle éle

vait courageusement son enfant mis en nour-rice chez de petits cultivateurs de Nanterre. Bien traitée par ses deux maîtresses, qui payaient généreusement, elle leur était ntièrement dévouée. Elle ne s'occupait ni de leurs affaires ni de Chez elles, elle remplissait son office, et es environs d'Amiens Sachant à peine lire et ne connaissant d'écri

ture que ce qu'il en fallait pour tenir son vre de dépenses, elle était illettrée, mais dou

d'un certain talent culinaire, suffisant même

Et quelle souple élégance dans leurs al-lures, quelle mélodie dans le son de leur difficiles. Agée d'une cinquantaine d'années, Rosalie, le même que sa jeune camarade, était très at achée à ses maîtres Ce qui prouve qu'elles connaissaient l'art de Aussi leur appartement était-il admirable Un matin du mois de mars, Hélène venait l'achever sa toilette et, tandis que sa femme le chambre raccommodait un corsage de soie ians un cabinet voisin, elle s'était enfermée dans un salon dont les fenêtres donnaient sur

Accoudée à l'appui de l'une de ces fenêtres, le suivait d'un vague regard les passants qui feminaient sur les trottoirs. - Ils sont tranquilles, pensa-t-elle, ils vont leurs affaires sans se douter de la menace ni pèse sur eux et cependant elle fiotte dans air... Il me semble que j'entends déjà, là bas bruit des canons qui roulent et les chevaux uhlans qui trottent sur les routes... Pau-

Son front s'était plissé, ses lèvres eurent un amer sourire,
— Quel ignoble métier nous faisons ici,
reprit-elle. J'en ai le dégoût, et pourtant il
le faut... Quand pourrai-je reprendre ma liberté, et cette heure viendra-t-elle?... Eccurante besogne... facile pourtant, surtout dans se rappela une phrase célèbre de Elle avait fréquenté les théâtres à Berlin comme à Paris, à Vienne et ailleurs. «Il y a quelque chose de pourri dans le Danemark...»

Avec quelle facilité elle et son amie, si dan-

gereuses pourtant par le rôle qu'elles jouaient, — elle se rendait justice, — pénégereuses pourtant par le rôle qu'elles jouaient, — elle se rendait justice, — pémétraient auprès des puissants de cette grande ville, ou du moins de certains d'entre eux. Avec quelle aisance elles recueillaient les renseignements destimés à l'ennemi. Pour quelques abandons, et parfois pour quelques sourires ou quelques espérances, quelles confidences elles obtenaient, sans avoir même à les solliciter. Pouvoir mystérieux de la femme qui provoque l'ivresse et réduit l'être le plus fort à l'état d'insensé et d'ilote. Oue de fois elle en avait fait l'épreuve! Et dans son imagination, elle vit la trame immense et le filet ténébreux jeté sur tout ce pays si accueillant, et dont elle n'était qu'une maille presque imperceptible. Oui, partout l'obscur réseau couvrait cette France si facilement ouverte à toutes les perfidies.

N'y avait-il donc pas de bergers pour veiller la sûreté du troupeau? Peut-être, ou alors c'était qu'ils avaient sur les yeux des écailles qui les aveuglaient. Elle entendit derrière elle un bruit de porte Elle ferma la fenêtre et se trouva en face de

Que s'était-il passé? Charlotte, l'aînée des deux compagnes, qui tenait auprès de son amie ce qu'on pourrait appeler un rôle de chef de file, semblait sous le coup d'une contrariété plus vive encore que Elle jeta, d'un geste violent pour ainsi dire, sur un divan la pelisse garnie de fourrures qui recouvrait sa toflette d'intérieur très simple et murmura ;

- Je suis à bout de patience; un être odieux. — Pourquoi le dis-tu?... Hélène le demandait en s'asseyant près de son amie, qui répliqua : — Laisse-moi le temps de respirer et fais-moi donner un verre d'eau... J'étouffe... Le verre d'eau arriva. Mariette qui l'avait apporté se retra, non sans avoir reproché doucement à sa mai-

-Madame se fatigue trop... Il lui faut du cepos... Et lorsqu'elle se fut esquivée, Charlotte se - Tu ne saurais croire, dit-elle à sa cama-— Tu ne saurais croire, fit-elle à sa cama-rade, à quel point cet affreux Stein devient exigeant et brutal... Il dit que nous ne lui fournissons pas assez de renseignements pour ce qu'il nous donne... Que nous aimons trop la fête et le plaisir... que tout se passe en di-ners, en liaisons qui ne lui rapportent rien... La fête, le plaisir, les liaisons!... Quelle déri-cion! Ils sont intéressants les salons où sion!... Ils sont intéressants les salons où nous passons les soirées et les types qui nous coivent... Il nous faut avoir été maudites our être condamnées à une vie à la fois auss pour être condamnées à une vie à la fois aussi infame et aussi périlleuse... Sourire à des gens qu'on hait ou qu'on méprise, les flatter, se soumettre à leurs caprices, dans le but de leur arracher un secret, quelle détestable vie !... Elle se calma tout à coup et reprit très bas: — J'ai répondu non sans aigreur à ses re-proches; alors il m'a menacée, il m'a dit qu'il me leurit dans se main qu'il me briserait e tenait dans sa main, qu'il me briserait omme verre si je n'exécutais pas ses ordres périlleux qu'ils soient... Sans doute il a des si périlleux qu'ils soient... Sans doute il a des armes contre moi... Je paie atrocement cher cette heure de folie...

- Et moi donc ! s'écria Hélène. La vie n'est souvent qu'une suite de mal-eurs qui s'enchaînent avec une fatalité inexo-

Charlotte avait raconté sa jeunesse à celle ui devait être son inséparable.
Pauvre fille sans fortune lorsque sa mère, estée seule, fut ruinée par la faillite d'un nquier sans honneur, elle était entrée com e demoiselle de compagnie chez une vieille ame puissamment riche Elle eut le tort, par une vanité stupide, d'emprunter à sa maîtresse, pour quelques heures, des bijoux destinés à la parer dans une soirée où elle devait trouver un jeune homme qu'elle adorait.

Ce misérable, qui portait un nom honorable et pourtant n'était qu'un bandit, s'empara de ces bijoux et disparut avec eux. Elle fut seule livrée à la justice; con-lamnée à deux ans de prison, elle ne les subit pas parce qu'elle consentit à s'enmes chargées de remplir à l'étranger le déshonorant métier d'espionne.

Alors elle dut changer de nom. On lui fit un nouvel état div A l'aide de papiers en règle, elle passa pour une veuve jouissant d'une aisance suffisante pour assurer sa liberté. Elle fut expédiée à Paris, où elle rencontra Hélène, avec laquelle elle se lia d'une amitié qui ne se démentit jamais. Hélène était une Viennoise qui apparte-nait à une famille riche en apparence seu-Elle avait reçu une bonne éducation.

A la mort de sa mère, elle se trouva sans

d'existence.

Elle avait pour voisin, à Vienne, un jeund homme pas plus fortuné qu'elle, mais qui, à vingt ans, était en possession d'un cere tain talent d'artiste.

Il jouait remarquablement du violon, Ils unirent leur gêne ou plutôt leur missère. Douée d'une jolie voix, elle reçut ses les cons et devint une chanteuse agréable. Lorsque les maigres ressources qui leur restaient furent épuisées, ils prirent un parti désespéré et devinrent des artistes er-Elle chantait, il jouait du violon; un trois ème miséreux s'était joint à eux, il était Pendant deux ans ils vécurent en passant d'une ville à l'autre.

A Berne, ce fut leur dernière étape.
Le violoniste tomba malade, et, bientot, mourut d'épuisement.

Hélène et lui s'étaient promis une fidélité entière

d'existence

entière. Ils ne devaient jamais se quitter. Les dernières paroles du pauvre musicien furent: — Que vas-tu devenir ? Elle répondit : — Si tu meurs, je mourrai...

Que n'eut-elle ce courage!

(A sulpre.)

## Les polytechniciens pendant la guerre UN BEAU DISCOURS DE M. POINCARE

Paris, & mai. — L'Association des anciens à rétablir les communications, à installer lèves de l'Ecole Polytechnique avait orga- des baraquements. » sièves de l'Ecole Polytechnique avait orga-nisé, cette après-midi, à l'Opéra, une céré-monie à la mémoire des Polytechniciens monie à la mémoire des Polytechniciens morts pour la patrie et de retour du front. La vaste salle était complétement remplie. De nombreuses personnalités appartenant à la politique, à l'armée, aux sciences, à la diplomatie, se trouvaient dans l'assistance. Le président de la République, qui avait accepté la présidence de la réunion, a promoncé, après M. Noblemaire, un discours nourri de précisions impressionnantes, qui été longuement acclamé.

Le discours du président a été tout entier Le discours du président a été tout entier

consacré à célébrer l'œuvre accomplie pen-nant la guerre par les Polytechniciens. Et d'abord le douloureux martyrologe de d'Ecole : parmi les victimes, trois généraux, dix-sept colonels, vingt-trois lieutenants-colonels, quatre-vingt-huit chefs d'escadron pu de bataillon, cent quatre-vingt-seize ca-pitaines, trois cent soixante-sept lieutenants sou sous-lieutenants; voilà de quel prix for-midable l'Ecole a payé sa généreuse parti-cipation au salut de la France attaquée. Récemment, lorsque le général Curmer a procédé à l'appel des neuf cents élèves rentres à l'Ecole, ceux qui se présentèrent étaient cent trente capitaines, cinq cent trente-cing lieutenants, cent vingt sous-lieu tenants, et ils portaient quarante-cinq croix de la Légion d'honneur, onze cent cin-quante palmes ou étoiles, quatre cents che-verons de blessures. Il manquait, hélas! Deux cents jeunes gens tombés au champ Thonneur.

• Quelle longue suite, dit-il, de noms il-lustres inscrits aux pages de votre livre d'or! » Polytechnicien, ce soldat au cœur ferme et à la tête solide, qui, après la bataille de Charleroi, sut maintenir l'ordre et la confiance dans nos armées en retraite, commander la reprise générale de l'offensive et arrêter une première fois, sur la Marne, l'ennemi désemparé.

> Polytechnicien, cet autre chef qui à Mondement, sur l'Yser, sur la Somme, avait déjà montré la précision de son coup d'œil, sa force morale, sa ténacijé et dont les sou-

sa force morale, sa ténacité et dont les gou-vernements alliés ont reconnu les qualités Polytechnicien, le vainqueur de l'Ourcq, qui, dans les ténèbres où sa blessure le plonge, se réjouit cependant de vos succès et de votre gloire. 

mée ou de division!

Pendant que les plus jeunes d'entre vous
exerçaient des commandements aux armées,
d'autres imaginaient et fabriquaient des engins nouveaux, utilisaient les ressources de
fia balistique pour améliorer le tir de nos
vieux matériels de bronze, créaient l'artilterie de tranchée, travaillaient à nous doter
lenfin de canons louvies et de morriers à cente de tranchee, travallatent à hous doter enfin de canons lourds et de mortiers à grande puissance, organisaient la défense contre avions, employaient en un mot toutes les richesses de leur intelligence à nous donner peu à peu l'avantage contre un ennemi qui s'était de longtemps préparé à dévaster notre territoire et à massacrer nos enfants.

Le président de la République évoque en-sulte l'œuvre des officiers sapeurs du génie conduisant de vaillantes équipes de mi-neurs et qui trouvèrent la mort dans la mut, puis il retraça la part prise par le génie à la reconstruction des zones dé-

### Un discours enflammé de Gabriele d'Annunzio

Rome, 4 mai. — Aujourd'hui, à l'Augus-teo, en présence d'une foule composée en grande partie de notabilités, d'officiers et de soldats, a eu lieu une imposante manifes-tation. Le prince Colonna a salué Gabriele d'Annunzio au nom de Rome. Il a relevé des sacrifices de l'Italie au cours de la guer-tre et a déclará. re et a déclaré :

Aucune perspective de nouveaux sacrifices ne nous arrêtera. L'âme italienne peut être brisée, mais elle ne fléchira jamais. » Accueilli par une formidable ovation, Ga-Driele d'Annunzio a pris la parole. L'orateur s'est exprimé en ces termes :

L'Italie est une héroine vivante. La haine qui se lève contre elle n'est que la rancune de l'enfer contre la vigueur de sa vie. Elle grandit de la haine d'autrui, elle grandit de notre amour. Que notre regard soit fixé vers son visage sacré, couronné encore d'épines mouillées de sueur et de sang. » L'esprit de Cavour nous assiste et nous incite. Après les événements de Milan du 6 février 1853, Cavour était seul contre la parfidie; il était seul et il osa affronter tous

L'orateur, dont le discours a été fréquem-ment interrompu par des applaudissements et des ovations prolongés et enthousiastes, faisant affusion au peuple américain, a ajouté : « Le cri de l'Italie ira au delà de d'Atlantique et sera répété par le peuple des Etats-Unis. »

Gabriele d'Annunzio a rappelé le message par lequel il a répondu aux Américains qui lui demandaient une déclaration de l'Italie pour le compart de l'acter mi Compessay, disset notamment.

Le 1er mai. Ce messag : disait notamment : A cette heure angoissante, l'Italie courageu-se se tourne vers les compatriotes de Washing-ton et de Lincoln pour qu'ils se lèvent à nou-veau afin d'empêcher le sacrifice de ceux qui se sont sacrifiés à la grande cause ».

Puis l'orateur a évoqué les morts giorieux pour la patrie; au milieu des acclamations et de l'émotion de la foule des auditeurs il a rap-pelé que, même aux derniers moments, alors que l'armistice allait être signé, les soldats ita-tiens ont voulu se sacrifier pour la patrie afin de délivrer de l'oppresseur un mètre de plus de territoire national. Les combats les plus sanglants n'ont cessé que vers trois heures de l'après-midi, laissant le terrain jonché d'Ita-

"De ces morts, a-t-il dit en terminant, qui chevauchent les pierre romaines de la Dalma-tie, entendez aujourd'hui la cadence des pas gui nous interrogent ». Une ovation enthousiaste a salué les derniers mots d'Annunzio et un ori immense s'est éle-né : « Vive Fiume ! Vive la Dalmatie ! Vive l'I-

> Nouveaux succès militaires des Polonais

Gersovie, 30 avril (retardée). — Sur le front Galicie orientale, succès polonais près de opol (Lemberg). Après un combat acharné, us avons pris plusieurs villages environ-Sur le front de Lithuanie, à la suite de la ise de Vilna, la voie ferrée Grodno-Vilna est Varsovie, 30 avril (retardée). — Le 28 au poir, les troupes polonaises ont occupé crodno, évacué par les Allemands. L'ordre rè pe dans la ville.

Préparatifs italiens contre les Yougo-Slaves (?)

Genève, 4 mai. — On mande de Zara et de Debenico au «B. C. V.» (source viennoise) que les Italiens débarqueront des troupes et du matériel de guerre. Les troupes marchent pers l'Est. Les Italiens amènent des renforts pers la ligne de démarcation.

### ALLEMAGNE

Le krach financier des soviets de Munich Bertin (via Zurich), 4 mai. — La chute du gouvernement des Soviets de Munich a été pré cédée d'une véritable catestrophe financière. Depuis guetques semaines, l'Etat n'avant plus dargent pour faire face à ses besoins immé-Son dénuement était tel qu'il avait été obligé e contraindre les grandes exploitations à lu exser chaque jour les redevances auxquelles car outre, les loyers, nationalisés également, devaient par décret être versés intégralement dans les banques du for au 10 mai. Interdiction formelle avait été faite également de consent des avances, si minimes fussent-elles, sur les salaires.

RUSSIE

La retraite coupée aux bolcheviks en Sibérie

Omsk, 26 avril (retardée). — Le grand quar-tier général informe que sur la voie ferrée de Fachkent, les troupes de l'armée sibérienne ont pris la ville d'Aktubinsk et la station de Saartchine, coupant ainsi la retraite des bolche-iks d'Orenbourg vers Tachkent.

CHRONIQUE MARITIME

EENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le pa-lebot «Chicago», ayant à bord de nombreux assagers et un chargement de diverses mar-

Le président rappelle encore les services que l'école a rendus dans la solution des pro-blèmes d'optique, d'acoustique et d'électri-

« Vous avez perfectionné l'emploi de la télégraphie sans fil et du téléphone sans fil; vous avez permis aux sous-marins en immer-sion d'entendre du fond de l'abime les si-gnaux du plein air; vous avez imaginé de nouveaux procédés de chiffrement pour envelopper autant que possible, d'un secret impénétrable, les renseignements et les ordres que nous confiions aux forces mystérieuses de l'espace, et vous avez en revanche réussi maintes fois à capter et à traduire d'importantes communications lancées par les états-majors allemands et prescripant des poérations qu'il nous a états-majors qu'il nous a états-majors autont des poérations qu'il nous a états-majors allemands et prescriptions qu'il nous a capter et à traduire de la capte de vant des opérations qu'il nous a été air facile de prévenir et de faire avortet. » Le président montre maintenant comment l'école a su répondre à la triste et odieuse initiative prise par l'Allemagne d'employer les gaz au mépris de la Convention de la

« Quelques mois à peine s'étaient passés depuis que la première vague de chlore était venue déferler sur nos lignes, et déjà la science française s'était mise en mesure d'infliger la peine du talion à un adversaire sans pitié. Quand vint le tour de l'yperite, ce fut pour vous l'occasion de nouvelles re-cherches et de nouvelles découvertes. A la veille de l'armistice, nous étions à même de déverser sur les armées allemandes d'énormes quantités du gaz qu'ils avaient pris l'odieuse initiative d'utiliser. L'ennemi n'a mis bas les armes que pour échapper à ce danger et à tous ceux dont il se savait afors menacé. S'il était tenté d'oublier aujourd'hui ce que la générosité des alliés lui a éparmé paus quyions la davoir et la moyen de gné, nous aurions le devoir et le moyen de le lui rappeler. »

Et la fabrication des poudres et explosifs ? « Nos ingénieurs ont donné à la fabrica-tion des poudres et des explosifs ume inten-sité qui a atteint pour les premières un chif-fre quotidien de 640 tonnes, et qui pour les seconds passe un millier de tonnes par jour. seconds passe un millier de tonnes par jour. Nous voilà loin du plan de mobilisation, qui prévoyait pour chaque jour une production maxima de 24 tonnes de poudre B, et dans lequel ne figurait pas une seule tonne d'explosifs. Vous avez fait sortir de terre des fabriques de soude, d'acide sulfurique et nitrique, de phénol et de benzine, pour aménager des chutes d'eau, pour créer tout un outillage industriel qui, après avoir heureusement servi à gagner la guerre, devra servir demain à féconder la paix.

» Je vous retrouve encore dans ce groupe de canevas de tir que les Allemands se sont empressés d'imiter et qui, à la faveur de la photographie aérienne et du plan directeur, photographie aérienne et du plan directeur ont tenu à jour pendant toute la durée de la guerre les renseignements les plus pré-cieux et les plus détaillés sur les organisa-tions ennemies. Je vous retrouve occupés à repérer les batteries par les lueurs ou par le som. »

Le président rend enfin hommage à l'œutre des ingénieurs dans les ateliers de l'E-tat et usines privées, dans l'entretien et l'ex-ploitation des chemins de fer, des canaux et des routes, qui assurèrent de façon admi-rable le ravitaillement des armées. Le président conclut :

«La paix signée, vous vous trouverez en présence de devoirs nouveaux. Tous, vous aurez à faire en sorte que la France demeure, dans la victoire, aussi grande et aussi belle qu'elle l'a été dans les heures de lutte et d'épreuve. Pour préparer à la France ce lendemain heureux, vous rendrez la science à ses fins bienfaisantes et vous la C'est encore le génie, ce sont encore des polytechniciens qui se sont empressés à rendre ces déserts habitables par les troupes,

# A nos lecteurs

La « Gironde » qui paraît à midi donne chaque jour une partie hippique très complète contenant un tableau des pronostics de tous les journaux, les engagements, partants et montes probables, les toutes dernières neuvelles, etc., de la réunion des courses du jour-

6 MAI 1918

Reprise de la bataille sur le front nord français. L'ennemi est partout repoussé. En Ukraine, les Allemands imposent comme dictateur une de leurs créatures, l'hetman Koropadsky. Un décret du Conseil fédéral suisse interdit aux déserteurs l'entrée du territoire

Avis aux électeurs mobilisés ou démobilisés depuis moins de 20 jours

Le maire de Bordeaux rappelle aux électeurs mobilisés ou démobilisés depuis moins de ving: jours qu'aux termes de l'article 2 de la loi du 15 janvier 1919, tout électeur mobilisé qui aura été « indûment rayé ou qui n'aura pas été porté sur les listes électorales de 1919, pourra même après la clôture de la liste se pourvoir devant le juge de paix de son canton aux fins d'inscription par déclaration ou ton aux fins d'inscription par déclaration ou par lettre recommandée adressée au greffier». La réclamation devra être introduite par le mobilisé dans les vingt jours qui suivront son renvoi dans ses fovers.

LES SEGOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Conférence de M. Leturc, maire, sur la ville d'Albert

Comme nous l'annonçons d'autre part, sous le patronage de la section bordelaise du secours d'urgence, M. Leturc, maire d'Albert (Somme), venu à Bordeaux pour faire appel à la générosité publique en faveur de ses malheureux administrés, fera, le mercredi 7 mai, à huit heures et demie du soir, dans l'amphithéâtre de l'Athénée, rue des Trois-Conils, une conférence sur le marture de cette ville occupée à deux l'Athènée, rue des Trois-Conis, une confèrence sur le martyre de cette ville, occupée à deux reprisés, en 1914 et 1918, par les Allemands, qui l'ont systématiquement détruite de fond en comble lors de leur retraite définitive.

Au cours de la conférence, M. Leturc fera projeter des photographies représentant les ruines lamentables de ce qui fut Albert. Nos lecteurs en ont une idée déjà par les photos que nous publions en première page. nous publions en première page.

Nos concitoyens, qui n'ont pas eu à subir les horreurs de l'invasion, viendront en très grand nombre, à l'Athénée, témoigner leur sympathie et leur esprit de solidarité à leurs infortunés compatriotes.

Union des Sociétés de gymnastique

L'Union des Sociétés de gymnastique de France organise sa 41e fête fédérale, qui aura lieu à Nancy les 7, 8, 9 et 10 juin prochain, sous la présidence de M. Poincaré, président de la République.

Cette préparation est terminée, et l'on peut dès aujourd'hui assurer que cette grandiose manifestation, à laquelle prendront part plus de 300 Sociétés de France, d'Algérie, de Tunisie et du Marcc, obtendra, comme ses devancières avant la guerre un imprense succès. cières avant la guerre, un immense succès.

Personne ne voudra manquer à ce rendezvous à Nancy d'abord, où aura lieu l'inauguration du monument élevé à la mémoire des gymnastes morts pour la patrie, puls aux pèlezinages de Metz, Strasbourg et Colmar.

Les pays alliés, uniquement invités, doivent envoyer de nombreuses délégations qui se joindront ainsi aux gymnastes français pour apporter leur salut cordial, affectueux, à cette terre sacrée d'Alsace et Lorraine redevenue notre par nos armées victorieuses.

Les Compagnies de chemins de fer ont accorcières avant la guerre, un immense succès. Les Compagnies de chemins de fer ont accor-dé aux gymnastes, membres honoraires et as-sociés la réduction de 50 % en seconde et troi-sième classes, à la condition formelle de voya-ger en groupe de dix au moins à l'aller et au Tous les renseignements utiles pour le voya-Tous les renseignements utiles pour le voya-ge, le séjour, les repas, le coucher sont donnés soit par l'Union, soit par le journal « le Gym-naste », soit par l'Association de la Gironde et du Sud-Ouest, soit par les Sociétés elles-mê-mes, soit enfin par le comité d'organisation, 1, place Thiers, à Nancy. Mais l'heure est ve-nue maintenant de se faire inscrire sans au-cun retard.

Chemiuots retraités La section de Bordeaux de la Fédération des retraités invite tous les ayants droit à retirer leurs allocations temporaires sans plus de

Tous les retraités hommes dames et crohe

Société de géographie commerciale

Conférence de M. Y.-M. Goblet Conférence de M. Y.-M. Goblet

Nous apprenons que la prochaîne conférence
de la Société de géographie en accord avec le
comité de l'Effort de la France et de ses alliés,
aura lieu dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, le lundi 12 mai courant, à 20 h. 30.

M. Y.-M. Goblet, le publiciste bien connu, qui
professe à l'Ecole des hautes études sociales des
cours d'enseignement celtique moderne, et qui
a représenté nos frères, les Celtes de France,
au Congrès gallois, traitera un sujet d'un intérêt tout particulier à l'heure actuelle: «Le
Pays de Galles et la Guerre.»

Ravitaillement civil Mardi & courant, la municipalité fera vendre des œufs mirés, des carottes, des morues, des figues et du beurre sur les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons, marché Amédée-Larrieu et marché place Saint-Martial.

Les heures-de vente ne sont pas modifiées.
Les prix restent fixés : œufs mirés, 4 fr. la douzaine; carottes, 0 fr. 70 fe kilo.

Morues : Petit poisson (pesant de 500 grammes à 1 kilo), 2 fr. 50 le kilo; moyen poissons (pesant de 1 à 2 kilos), 2 fr. 75; gros poissons (pesant de 1 à 2 kilos), 2 fr. 75; gros poissons (pesant au-dessus de 2 kilos), 3 fr. 25 le kilo.

Figues de Malaga : Paniers de 1 kilo, 1 fr. 50.

Beurre, 1 fr. 60 le quart.

Le couteau A la suite d'une discussion, survenue rue de Galles, M'Algérien Hamed-ben-Hassen a été frappé d'un coup de couteau, qui l'a atteint au-dessus de la hanche gauche. Le blessé a été transporté à l'hôpital St-André dans l'ambulance automobile de la Les auteurs présumés ont été arrêtés et écroués. M. Vialla, commissaire de police de ser-vice à la Permanence, a ouvert une enquête.

Filou en jupon

Une jeune femme, demeurant rue de Tauzia, ctant parvenue à soustraire une paire de lot-tines dans le magasin de M. Marting, cordon-nier, rue Malbec, 13, éfait allée porter ces chaussures chez un autre cordonnier pour qu'il les arrangeât à son pied. Elles étaient appa-remment trop grandes. En commettant son larcin, la jeune femme n'avait pas eu le temps de choicir. le choisir. M. Marting, mis au courant du fait, déposa une plainte, qui amena l'arrestation de l'indé-icate personne, laquelle exerce la profession de soudeuse et est âgée de dix-neuf ans. La soudeuse a un autre vol à son actif. Elle a, en effet, dérobé une paire de boucles d'oreil-les au préjudice de Mme Capdepuy, bijoutière, cours de la Marne, 162.

Rixe dans un débit

Dimanche soir, un Sénégalais consommait dans un débit de la rue Delord. Mais il se trouva fort dépourvu quand l'heure du règlement fut venue. Comme la tenancière de l'établissemen t insistait pour obtenir le palement de la consommation servie, il se précipita sur elle, et lui porta plusieurs coups violents. Les consommateurs qui assistaient à cette scène intervinrent aussifôt, et réussirent à expulser hors du débit l'irascible Sénégalais.

Mais celui-ci ne se tint pas pour battu. De l'extérieur, il brisa avec son poing le carreau d'une vitre\_et, par l'ouverture ainsi faite, tira dans la salle du café quatre coups de revolver. Personne, heureusement, ne fut atteint.

Le Sénégalais s'enfuit ensuite à toutes jambes et ne put être rejoint.

Entre époux Dimanche matin, une discussion s'élevait entre les époux P..., habitant rue d'Arès. Au cours de la dispute, le mari frappa assez violemment sa femme, âgée de soixante-quatre ans. Procès-verbal lui a été dressé.

Les violents Dans la soirée de dimanche, M. Roger Dullein. chausseur, avait arrêté son taxi-auto rue Esprit-des-Lois, lorsque, sans aucune provocation de sa part, quatre marins américains le frappèrent à coups de poing. L'égèrement blessé à la tête, M. Dullein a été conduit et soigné à la base américaine, tandis que ses quatre agresseurs étaient, appréhendés et mis à la disposiseurs étaient appréhendés et mis à la disposi-tion de l'autorité militaire alliée.

# Le Régal des Enfants

## Chronique théâtrale

Français-Lyrique

CARMEN - MANON Mile Alice Raveau avait laissé des souvenir si flatteurs lorsqu'elle vint, il y a un mois interpréter le rôle de Carmen que l'annonc de sa présence dans l'opéra de Bizet avait, di manche en matinée, amené une foule de spetateurs au Français-Lyrique. Elle est certainement une des meilleures interprètes parm les nombreuses Carmens que nous a présentée la direction de ce théâtre. Tout en sachant êtr la fille du peuple aux allures libres et provocantes, elle se garde adroitement de toute exagération qui met, comme il arrive parfois trop de vulgarité dans le rôle, et, pour exprimer d'abord la câlinerie séduisante, puis le perfidie capricieuse et féroce de Carmen, ell a cette voix prenante dont nous avons dit le de la fleur.

C'est M. Boulogne qui était Escamillo. Certains passages du rôle sont un peu graves pour la voix de notre excellent baryton, mais il incarne le personnage avec une conviction si sincère, il possède à un si haut degré l'art du chanteur que son succès est assuré dans tous les rôles dont il est l'interprète.

Le soir, dans «Manon», Mme Victoria Fer a charmé l'assistance, qui a fait aussi le meilleur accueil au ténor Razavet.

C. P. leur accuell au ténor Razavet. C. P.

Mardi, grand gala hors série : Edmond Clément, Victoria Fer, Boulogne, Jane Dalcia et Lapeyre, dans « LOUISE ».

Mercredi, «HERODIADE», avec Cazenave, logne, Lucyle Panis, Jane Balcia, H. Ferran, Lapeyre, etc.

Jeudi matinée de grand gala pour les familles; Victoria Fer chantera « LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME », avec Boulogne, dans le rôle de Boniface. « COPPELIA », avec Mady Pierozzi, et C. Laffont.

Jeudi soir, «LA VIE DE BOHEME », avec le ténor Ravazet, Mile Augusta Garcia, D. Bédué, H. Terran, Lapeyre, Georgette Nyison.

Vendredi « BUTTERFLY », Edmond Clément et Victoria Fer. C. Sylvestre, D. Bédué.

Samedi, « FAUST », par la troupe de grand opéra.

Apollo (saison d'opérette) Lundi, mardi, mercredi, trois soirées; jeudi, en matinée « LA FILLE DE MADAME ANGOT», avec la divette Tariol Baugé, le ténor André Chambon, Lucy Raymond, Paul Darnois, René Gamy, D. Bédué, Mme Lejeune.

Jeudi et samedi soir, M. Le Bargy. et la tournée Charles Baret, dans « LE DUEL».

Vendredi « LE MARQUIS DE PRIOLA » avec Le Bargy.

Dimanche en matinée et soirée, « MAM'ZEL-LE BOY SCOUT», avec M. Tarquini d'Or, André Chambon et tous les artistes qui ont créé la pièce à Bordeaux.

Bouffes (saison de comédie) Mardi et tous les soirs, avec matinée jeud et dimanche Auge, le roi du rire, dans le vau-rille désopilant « Le TAMPON DU CAPISTON ». Mardi 13 mai, « LES POILUS (création en France,
Mardi 20 mai et jours suivants, le grand événement de la saison : «LA REVUE TRIOMPHALE» (Tournée Rasimi), 50 artistes, les décors, les costumes, la spectacle le plus intéressant du genre

Trianon-Théatre L'hilarant vaudeville «LE COUP DE FOUET» btient tous les soirs le plus légitime succès. Jeudi prochain, «LA BELLE AVENTURE», jour les adieux de la brillante troupe de co-Location ouverte.

Vendredi 16 mai, soirée de grand gafa, pre-mière de la grande revue: «VOILA», troupe composée des meilleures vedettes parisiennes.

Alcazar-Théâtre Tous les soirs, la grande revue à succès, «VAS-Y, PETIT!» est jonée avec un brio incomparable par la brillante troupe de l'Alcazar. En intermêde, Suzanne Valroger et Fernan-Vendredi, scènes nouvelles. Louer sans frais à l'Alcazar et à Trianon.

Scala-Théatre LA REVUE DE LA SCALA ». - Après trente

eprésentations, la revue de la Scala demeur our le public aussi attrayante qu'au premi-our. Cela tient à ses scènes de premier ordet à sa remarquable interprétation. Locations frais à la Scala. Alhambra-Théatre Lundi, première de « FAUT PLUS S'EN FAI-RE », revue de MM. Maucousin et Simplex.

Au profit des mutilés de la face

A L'EXPOSITION DU JARDIN-PUBLIC

Concert du 9 mai Un grand concert sera donné le 9 mai, au rofit des mutilés de la face, à trois heures et emie, à la terrasse du Jardin-Public. En voici programme: Trio nº 18, pour piano, violon et violoncelle (J. Haydn): I. Adagio pastorale, vivace assai; II. andante molto; III, finale presto. — MM. Ermend-Bonnal, Ch. Arthur, L. Rosoor.
Mélodies: L'Attaque du Moulin (Bruneau), Adieux à la Forêt (Bruneau), Suzanne (Paladilhe), chantées par M. G. Foix.
Prélude, choral et fugue (C. Franck). — M. Ermend-Bonnal.
Mélodies: Le Roi d'Ys (Lalo), Noêl palen (Massenet), chantées par M. G. Foix.
Concerto pour piano, violon et quatuor à cordes (E. Chausson). — MM. Ermend-Bonnal, Ch. Arthur, Mesnard, Mme Rosoor, MM. Thibaux et Rosoor.
Aus piano d'accompagnement, Mile Suzanne Astruc.
Pour la location, s'adresser à la maison Ber-

EXPOSITION dans nos salons de che-pour la fabrication de nos invisibles, chez ELEINEX, 46, cours du Chapeau-Rouge.

LUNDI 5 MAI APOLLO. - 8 h. 30 : « La Fille de Mme Angot ». BOUFFES. — 2 h. 30 : « Le Filon ».

TRIANON. — 8 h. 45 : « Le Coup de Fouet ».

SCALA — 8 h. 30 : « La Revue de la Scala ».

Saint-Projet-Cinéma

Tous les jours, matinée et soirée,

"ATTIMA"

Attila, roi des Huins, vainqueur de l'Europe, rint, après avoir dévasté le nord de la Gaule, priser sa putssance inflitaire dans les Champs Catalauniques, où il se heurtait aux légions et aux armées franques réunies. Cette prodicieuse et lointaine aventure est presque d'acualité, puisque nous venons de la vivre. C'est ine œuvre rémarquable, montée avec un scrubule du détail et un soin minutieux, composée le scènes magnifiques, dans un décor fait souent de larges horizons, pourvu d'une figuraion considérable.

Les assemblées du peuple, les réunions de emmes dans l'attente du fiéau, les défilés de emmes des rubus qui composent l'armée tumultueuse l'Attila, constituent des tableaux d'une fincomarable grandeur.

l'Attila, constituent des tableaux d'une incomparable grandeur.

Les visions de Lutèce, de ses habitants, de
ses monuments, de la vie de la cité à cette
poque, sont autant de reconstitutions traitées
vec science, et qui ne laissent place à aucun
unachronisme vraiment choquant. L'intrigue
qui lie cette suite de tableaux magnifiques
set assez forte pour bien enchaîner l'œuvre
ti lui donner l'homogénéité nécessaire, et corse
'intérêt déjà considérable du film.

Cette œuvre prestigieuse n'est pas seulement
admirable par sa magnificence de mise en
scène, mais aussi par les souvenirs récents
qu'elle évoque. Elle est animée par une intensité de mouvement et de vie qui en font une
rréation cinématographique de haute valeur.

FAUT PLUS S'EN FAIRE, revae de Maucousin FAUT PLUS S'EN FAIRE, revae de Maucousin et Simplex Suzaune Grandais dans SON AVENTURE LA NOUVELLE AURORE. LA VOIX SUR LE FIL (SKATING avec piste en bois). Est-co vrai?... • Ouil... Il existe un PURGATIF PARFAIT DELICIEUX à BOIRE, le LAIT D'APPENZELL

Dans toutes les Pharmacies. - Prix. 0'75 Observatoire le la Maison Larghi

Heures There Baros Clei Vents Minima de la nuit 7.0 8 heures du matin 9.0 761.5 Nuageux, Est. 19.0 761.5 Chair. N.N.E.

ÉTAT CIVIL DECES du 4 mai Yeuve Rozier, 65 ans, quai de Bourgogne, 39.
Yeuve Berdème, 69 ans, rue Kléber, il.
Yeuve Pinot, 83 ans, rue Lebrun, 2.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Géraud-Loulat et leur fils, M. et Mme A. Laborde et leurs enfants, les fa-milles Lansalot, Burret, Clouzet et Bessières prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean GERAUD-LOULAT,

convol functore et leurs enfants, M. et Mme Cabriel Serre et leurs enfants, M. et Mme Osmain Hébérard, Mme veuve Blandin, M. et Mme Coudouin et leurs enfants, Mme Paul Massé et sa fille, M. et Mme Dubois et leur fils, M. et Mme Marcel Rey, M. et Mme Durand et leur fils, les familles Giraud, Gabriel Minime, Pauzat et Serre prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

maître de chai de la Maison Schröder et Schyler

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, qui auront lieu le mardi 6 mai, en l'église Saint-Martial.
On se réunira à la maison mortuaire, cours Balguerie, 74, à neuf heures un quart, d'où le convol partira à neuf heures trois quarts. A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Bassens.

Mile Glarisse MOREAU, qui auront lieu le mardi 6 mai, en l'église Saint-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Catros, 7, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Pompes funébres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE MM. E. et J. Chane-tin, née Chane-Poey; les familles Hiéret, Jean-Marie, Castebon prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister aux Mme Marie-Isidore CHANE-POEY,

eur mère, tante et cousine, qui auront lieu mardi 6 mai, en l'église Saint-Nicolas. On se réumira à la maison mortuaire, 17, rue l'éber, à trois heures un quart, d'où le convoi unèbre partira à trois heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme G. Nardau, M. et Mme H. Guitard et leur fille, Mile Henriette Guitard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve PICHELOUP. leur tante et grand'tante, qui auront lieu le mercredi 7 mai, en l'église Saint-Ferdinand.
On se réunira à huit heures un quart à la maison mortuaire, 5, impasse Maubourguet, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Taylor, Eastwood, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de Mme Ada TAYLOR, née HOOTON,

qui auront lieu le 6 mai, en l'église anglicane. On se réunira 19, quai des Chartrons, à midi trois quarts, d'où le convoi funcbre partira à une heure un quart. CONVOI FUNEBRE M.Raoul Chaillat, ses tamille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Raoul CHAILLAT, qui auront lieu le mercredi 7 mai, en l'église Saint-Paul-Saint-François. On se réunira à la maison mortuaire, cours d'Alsace-et-Lorraine, 76, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

# LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

Le circuit des champs de bataille Deruyter gagne l'étape Amiens-Paris

La quatrième étape: Amiens-Paris (277 kilomètres) s'est disputée dimanche; le départ a été donné à Amiens, à cinq heures du matin.

A neuf heures, dix-sept coureurs sont ensemble à Saint-Quentin; neuf coureurs passent à Senlis à 14 h. 28 Deruyter, Duboc, Alavoine, Verdickt, Vanderberghe, Anseur, Huret, Pelletier, Desmets; à 14 h. 38 passent : Heusghem et Rippert; à 16 h. 55, huit coureurs passent ensemble à Pontoise.

Voici les résultats: l. Deruyter, à 17 h. 48 m., yant effectué le parcours en 11 h. 28 m.; 2. Duboc, à 18 h. 2 m., en 11 h. 32 m.; 3. Alavoine, à 18 h. 4 m., en 11 h. 34 m.; 4. Pelletier, à 18 h. 4 m., en 11 h. 39 m.; 5. Huret, à 18 h. 14 m., en 11 h. 35 m.; 7. Vanderberghe, à 18 h. 17 m., en 11 h. 17 m.

Le classement général Après la quatrième étape, le classement gé-déral s'établit comme suit: 1. Deruyter, 54 h. 37 m. 8 s.; 2. Duboc, 55 h. 55 m. 51 s.; 3. Alavoine, 65 h. 36 m. 27 s.; 4. LA COURSE PARIS-MEULAN ET RETOUR Victoire de Trébis Malgré un temps très incertain et les routes étrempées, 59 cyclistes s'alignèrent dimanche ans cette épreuve organisée par la Société

ens cette epreuve organisee par la Societe es courses.
En voici les résultats:
1. P. Trébis, en 1 h. 12 m., 2. H. Habert, 3. G. Franson, 4. Lapersonne, 5. A. Peltier, 6. Manlen, 7. A. Rion, 8. A. Tecle, 9. R. Herzog, 10. aby. etc.

VELODROME DU PARC DES PRINCES SPECTACLES Victoires d'Ellegaard et de Sérès Voici les résultats de la réunion de diman ALHAMBRA. - 8 h. 30 : « Faut pas s'en faire », ALCAZA' .. - 8 h. 30 : « Vas-y Petit! », revue.

Voici les résultats de la réunion de dimanche:
Prix de Boston. — Finale: 1. Lorain, 2. Latriche, à une demi-longueur; 3. Larue, à une longueur, 4. Siméonie.
Grand-Prix des Débutants. — Finale: 1. Deneveaux, 2. Sauvard, à une longueur; Barrauit, à une longueur; Course à pied (8,000 mètres): 1. Lonychal, 2. Le Boubenec, à 100 mètres; 3. Rose, 4. Vigue, Grand match de vitesse. — Première manche: 1. Védrine, 2. Ellegaard, à un quart de roue; 3. Malderou; 4. Martin; 5. Casas.
Deuxième manche: 1. Ellegaard, 2. Martin, à une demi-roue; 3. Casas, à une longueur; 4. Védrine; 5. Malderou.
Troisième manche: 1. Ellegaard, 2. Martin, à un quar de roue; 3. Malderou, à une longueur; 4. Védrine; 5. Casas.
Classement: 1. Ellegaard, 2. Martin, 3. Védrine, 4. Malderou, 5. Casas.
Match-poursuite Berthet contre Sérès: 1. Sérès, 2. Berthet, à 105 mètres. Les 10 kilomètres en 14'29".
Prix des Fortifs: 1. Lorain, 2. Besson, 3. Latriche, 4. Paillard. triche, 4. Paillard.
Course par éliminations : 1. Pattey, 2. Rou-lier, 3. Leprevier
Course à pied (réservée aux coureurs cyclis-tes) : 1. Leprevier, 2. Latriche, 3. Choquet.

A BORDEAUX La réouverture du Stadium

Spencer, Pouchois et Didier triomphent. Foule énorme, dimanche, au Stadium, pour la première réunion cycliste de la saison. Le ciel, menaçant, s'éclaircit sur la fin, et le gala put se dérouler dans de parfaites conditions. Le succès fut donc complet, et on peut prévoir un triomphe pour le prochain gala du 18 mai, où les stayers réputés: Miquel, Bruni et nofre champion Levise disputeront une t notre champion Larue, disputeront une preuve de demi-fond derrière les grosses mo-los, pilotées par les Fossier, Collin, André. Le sport cycliste va connaître à nouveau de peaux jours à Bordeaux.
Dimanche, la finale du Grand-Prix d'Ouverure réunit les trois favoris. Le Canadien
Spencer triompha après une belle lutte de
Couchois et Didier.
Pouchois prit sa revanche dans l'américaine,
ju, après un duel palpitant, dans la ligne d'arrouchois prit sa revanche dans l'américaine, où, après un duel palpitant, dans la ligne d'arrivée, il arracha la victoire à Spencer.

Avec son camarade Didier, il renouvela son succès dans la course de tandems, triomphant de l'énergique défense de Lerou-Lamaison, qui furent, eux aussi, très applaudis, comme l'avaient été, dans l'américaine, les vaillants Lagarrigue et Cosse.

La réunion avait débuté par une course de primes réservée aux jeunes et enlevée par l'herrien.

Elle se termina sur des tentatives de record et, après un dernier morceau de l'orchestre Poulvelarie, le public se retira enchanté de cette agréable après-midi sportive. es résultats: Prix d'Essai (licence B), 12 tours. — Les primes (tous les deux tours) sont gagnées par : Verdeun devant Cosse, Verdeun devant Ther grien, Verdeun devant Diet, Therrien devant Cosse, Cosse devant Therrien.

Primes finales : 1. Therrien, 2. Cosse, 3. Diet. Grand-Prix d'Ouverture (internationale vi-

Première demi-finale. — 1. Spencer, 2. Lagar-rigue, à une longueur et demie; 3. Caralp, à une demi-longueur. Spencer mène; en face, Caralp démarre et passe, mais, à l'entrée de la ligne droite, le Ca-nadien remonte sans douleur. Deuxième demi-finale. — L. Pouchois, 2. Mi-quel, à une longueur; 3. Desplantez, à une roue. roue.

Miquel mène et Pouchois ne produit son effort que dans le dernier virage.

Troisième demi-finale. — 1. Didier, 2. Lerouxjeune, à une demi-longueur; 3. Lamaison, à une demi-longueur. une demi-longueur.

A l'entrée de la ligne opposée, Leroux plonge et prend trois longueurs; Lamaison est en deuxième position; Didier, loin. La ligne d'arrivée est abordée dans cet ordre, mais à 20 mètres. Didier posses à fond et pages irrésistible.

Prix de l'Espoir (régionale, par élimina-tions). — 1. Leroux aîné, 2. Leroux jeune, 3. Boulestreau 4. Lagarrigue, 5. Lamaison.

calme renaît.

La ronde se poursuit, monotone, coupée seulement par un à-coup, vingt-cinq tours avant
la fin, à la suite de la reprise de Spencer et
de Didier, Cosse crève. Avec un joli courage,
Lagarrique reprend et parvient à regagner
du terrain

Lagarrique reprend et parvient à regagner du terrain.

Leroux jeune crève; il veut continuer à plat, mais, au virage, la chute inévitable se produit. Son frère reprend avec trois quarts de tour de retard.

Lagarrigue-Cosse regagnent vaillamment et parviennent enfin à rejoindre, sous les bravos irénétiques, huit tours avant la fin.

Voici les dernières relèves: Spencer, Pouchois, Caralp, Lamaison, Lagarrigue vont participer à l'enlevage final. L'équipe des frères Leroux est doublée.

C'est la cloche. Spencer mène devant Caralp et Pouchois. À l'entrée de l'avant-dennier virage, Pouchois part à fond, il remonte Caralp et vient attaquer le Canadien. Un coude à coude empoignant s'engage, et dans la ligne d'arrière la lutte farouche se poursuit jusqu'au poteau, Pouchois arrachant la victoire sur la ligne. On acclame cette arrivée palpitante et les vainqueurs doivent faire un tour d'honneur, qu'on réclame aussi aux yaillants Lagarrique et Cosse.

Prix de l'Union. — Tandems (5 tours). — 1.

A BORDEAUX Médocains battent Angoumoisins par 5 buts à 0. Pompeş funèbres générales 121, c. Alsace-Lorratne. Au cours du match amical et annuel qui posait la V. G. A. M. au S. C. Angoumoisin, Médocains s'assurèrent nettement le meilleur, maigré la très courageuse défense des visiteurs. Dans l'ensemble, la partie fut intéressante et il convient de signaler les combinaisons des avants « bleus et verts» qui s'entendirent très correctement. A la mi-temps, le score était de 3 à 0.

FOOTBALL RUGBY

A PARIS La Nouvelle-Zélande bat la France de justesse

Le match international France-Nouvelle-Zé-lande, disputé dimanche, fut émotionnant au possible. La France, après avoir mené toute la première mi-temps par 5 points à zéro, fai-blit ensuite et les Néo-Zélandais l'emportèrent par 16 points (3 essais : Stohr 2 et Storey 1; 1 but: Stohr; 1 but sur coup franc : Stohr), à 10 points (2 essais : Lasserre, Strohl; 2 buts : Struxiano). truxiano).
Ce match s'est déroulé par un temps cou-ert, en présence de 20,000 spectateurs. Remar-ué dans la tribune d'honneur : MM. Paté, éputé; colonel Sée; Hughes, premier minis-re d'Australie; Sir Robert Gallay, etc.
La recette approche de 27,000 francs.

LES EQUIPES

Les équipes étaient les suivantes:
France. — Arrière: Mazarico (S. A. B. E. C.);
trois-quarts: Jaurréguy (Tarbes), Lasserre
(Bayonne), Crabos (Sathonay), André (Racing)
demis: Rieu (S. B. U. C.), Struxiano (Racing),
capitaine; avants: Mauco (Pau), Pons (Racing), Ströhl (Racing), Thierry (Racing), Cassayet (Tarbes), Guichemerre (Dax), Galliay
(Tarbes), Vacque (Racing).
Nouvelle-Zélande. — Arrière: J. O'Brien;
trois-quarts: P. Storey, J. Stohr, J. Ford; 5/8:
Jim Ryan, W. Fea; demi: C. Brown; avants:
M. Cain, C. Hassel, J. Kissek, L. Cockroft, A.
Wilson, A. West, S. Belliss, Winger, A. Singe.

LA PARTIE

LES EQUIPES

LA PARTIE Les Néo-Zélandais effectuent leur danse ha-pituelle, puis c'est le coup d'envoi siffié par d. Muhr, pour la France.

Première mi-temps Première mi-temps

Beau départ des trois-quarts français, mais lauréguy rate la passe. Puis, Crabos fonce, mais est plaqué. Du centre, Pons et Strohi dribblent; arrivé sur l'arrière, Galliay fait une longue passe à André, qui est arrêté près des buts néo-zélandais.

Struxiano déclanche une belle attaque, Galliay reprend, mais il est bloqué.

Le jeu se maintient au centre, les deux camps attaquant à tour de rôle, les Français par passes le plus souvent.

Une minute de grosse émotion : Guichemerre s'échappe le long de la touche; il termine par un petit coup de pied et Pons reprend et marque. Mais il y a eu en-avant; l'essai n'est pas accordé.

Aussitôt après, sur belles passas des Français, Jaurréguy fonce, se démarque, mais il est plaqué alors qu'il avait trois hommes presque démarqués à sa gauche.

Sur les 50 mètres, Struxiano fait une ouverture à Crabos, ce dernier passe à Lasserre, qui fonce et passe à Jaurréguy au bon moment; ce dernier arrive sur l'arrière, centre à Lasserre, qui va marquer entre les poteaux. Struxiano fait le but.

France : 5 points. On joue depuis 32 minutes.

Beau dribbling de Strèbl qui écheus de reve

fait le but.

France: 5 points. On joue depuis 32 minutes.
Beau dribbling de Strohl qui échoue de peu.
Et voici, sur les 22 mètres néo-zélandais une
belle attaque des trois-quarts tricolores; Lasserre fonce dans le trou, Crabos continue l'attaque, mais André rate la passe alors qu'il
était démarqué. Et c'est la mi-temps.

Deuxième mi-temps Deuxième mi-femps

A la reprise, les « All Blaks « menacent, mais Mazarico dégage fort bien; pris au centre, deux attaques néo-zélandaises sont bien arrêtées par André. Ensuite, les visiteurs; en dribblant, viennent sur nos buts et ouvrent, Storey passe à Stohr qui évite Jaurréguy, et marque dans le coin; il n'y a pas de but.

Les Néo-Zélandais menacent sérieusement en jouant en force, mais les Français par quelques exploits signés Lasserre, Crabos, Thierry ramènent au centre. Mais le ballon roule vers nos buts et Lasserre sauve en touchant. Sur une mélée sur nos 22 mètres, la Nouvelle-Zélande ouvre, Ford fonce, évite André et Mazarrico et marque dans le coin. Sthor transforme. La Nouvelle-Zélande mène par 8 points à 5.

Muhr expulse du terrain l'arent Ceir. Muhr expulse du terrain l'avant Cain.

Les All-Blacks attaquent à nouveau, mais lette fois tout est bloqué. De la touche, Stohr réussit un but sur coup franc à 35 mètres.

Nouvelle-Zélande, 11 points; France, 5 points.

C'est ensuite un nouvel essai de Stohr partiels 50 mètres; ce joueur transforme vir partiels. Nouvelle-Zélande, 16 points; France, 5 points. Mais aussitót après, des 22 mètres néo-zélan-nis, Struxiano profite d'une bonne sortie de élée, fonce, passe à Thierry; celui-ci trans-et à Strohl qui marque au centre. Struxiano apsforme.

Nouvelle-Zélande, 16 points; France, 10 points. 'est la fin. CONSIDERATIONS

La France a fourni une superbe exhibition en première mi-temps surtout, où elle produisit un jeu de passes splendide. Mais comme il était escompté, elle se laissa dominer en deuxième mi-temps par la puissance du «packo adverse. La défense des nôtres faiblit aux ailes, et Stohr et Storey plusieurs fois déclanchés purent éviter Mazarico et aller à l'essai. Nos nationaux eurent le plus souvent le ballon à la mélée et purent faire attaquer une ligne de trois-quaris excellente dans l'offensive. Mais à la touche et dans le jeu ouvert, malgré toutes leurs prouesses, nos avants se laissèrent dominer par les colosses néo-zélandais, qui partaient bien groupés dans des « rushes » qui partaisaient irrésistibles. La défense de notre pack fit avorter cependant la plupart de leurs attaques.

L'équipe française a réussi contre les véritables champions du monde du rugby une de ses plus belles performances. A tel point, que le manager de l'équipe des All-Blacks nous déclara que nos lignes arrières étaient les meilleures qu'ils aient rencontrées en Europpe.

Du côté des Néo-Zélandais, à côté d'avants dont l'éloge n'est plus à faire, Jim Ryan et l'ailier Stohr firent la plus grosse impression.

Dans le team français, la ligne d'avants fit une partie très courageuse. Tous les titulaires sont à féliciter. Le meilleur éloge qu'on puisse leur faire, ce fut d'avoir bloqué à tout instant le « pack » néo-zélandais. Les meilleurs parurent être Thierry, Cassayet, Galliay, Guichemerre et Pons.

En demis, Struxiano fut superbe, un des meilleurs hommes sur le terrain; Rieu fit égale-CONSIDERATIONS lerre et Pons. En demis, Struxiano fut superbe, un des meil-eurs hommes sur le terrain; Rieu fit égale-nent une excellente partie, transmettant très

la défense, mais à côté de cela lit querques ju-lles choses.

En ce qui concerne Mazarico, il fut bon dans l'ensemble, mais peu rapide; il ne put éviter deux essais de Stohr obtenus après des départs « fulgurants».

En résumé, ce fut un très joli match, fort blen joué par les nôtres, et qui fait blen au-gurer de l'avenir du rugby français.

Gaston BENAC. Gaston BENAC. MATCHES AMICAUX

A TARBES. — Le Stadoceste Tarbais a battu, dimanche, une sélection Toulousaine par 56 points à zéro. A NANTES. — Sélection nantaise bat le C. G. entraînement de Paris par 7 points (1 dropgoal, Peguet; 1 essai, Thil) à 6 points (2 essaie). FOOTBALL ASSOCIATION

MATCHES OFFICIELS

Challenge de la Renommée FINALE A PARIS Le Red Star triomphe quoique faisant match nul avec le C. A. P.

La finale de ce challenge a mis en présence limanche les équipes du Red Star et du Cercle thhétique de Paris qui étaient en tête du clas athletique de Paris qui etalent en tete du clas-sement général.

Le Red Star, quolque privé des services de Barreau, après cinq minutes de jeu, et ne jouant qu'à 10, réussit à rentrer 4 buts; le C.

A. P., dont la ligne d'avants surclassa de beau-coup sa rivale, égalisa malgré la présence de Chayrignès dans l'équipe adverse.

Le Red-Star, qui avait 3 points d'avance au classement, est vainqueur.

Sur le terrain du champ de courses de Vin-cennes, le Club français a nettement dominé l'Union sportive suisse, qui finalement a été battue par 8 buts à 2. MATCH INTERFEDERAL

A BORDEAUX Médocains battent Bons Gars par 4 buts à 1.

Cette partie, jouée au Jard-Mérignac, et qui opposait en match amical les champions de la L. M. F. A. aux champions de l'U. R. P. S. O., fut très courtoise et dans l'ensemble assez intéressante. La première mi-temps fut beaucoup plus à l'avantage des Médocains que la seconde, et au repos le score était de 3 à 1.

Les «blancs» firent quelques descentes dangereuses sur la fin, mais l'international Huot arrêta toutes les tentatives. A la V. G. A. Médoc, le jeu fut plus précis malgré l'absence de deux ou trois titulaires; les buts furent marqués par Dupeyron, 2, Bard et Girardeau.

Les Bons Gars eurent le tort de jouer trop en l'air. Le meilleur fut le goal-keefer Moyen, qui possède vraiment de bonnes qualités.

En résumé, bonne partie qui méritait d'attirer plus de monde que les 150 spectateurs environ qui s'égrenaient sur la touche. Médocains battent Bons Gars par 4 buts à

MATCHES AMICAUX A PARIS. — Le C. A. de la Société générale et l'équipe de la Base anglaise de Paris font match nul par 2 buts à 2.

ATHLETISME

LES CRITERIUMS MILITAIRES NATIONAUX

(quart de finale)

A BORDEAUX-BOUSCAT Une intéressante réunion

Ces critériums auxqueis ont participé ao en gagés, représentant les 18e, 12e et 9e régions se sont déroulés dimanche, sur le terrain du Stade Bordelais, devant quelques centaines de spectateurs. Les éliminatoires ont eu l'ieu la matin, et les finales l'après-midi.

L'organisation, qui avait été confide au Service régional d'Instruction physique, alde dans, sa tâche par le comité de la Côte d'Argent, fut absolument parfaite.

Maleré le peu d'entraînement des athlètes, quelques jolies performances furent réalisées, notamment dans le saut en hauteur avec élan, où Labat et Pélissier manquèrent de très peu 1 m. 76.

La réunion était présidée par la commandence Une intéressante réunion peu 1 m. 75.

La réunion était présidée par le commandant Garnal, directeur du Service régional; assistée du lieutenant Abadie, officier subdivisionnali re, et du capitaine de Saint-Pierre, représentant la 9e région.

Les deux premiers de chaque épreuve sont qualifiés pour aller disputer les demi-finales paris.

Voici les résultats :

Lancement du poids. — ler, Duvignau (186 sect. d'inf), 10 m. 39; 2e. Poith (34e R. 137 10 m. 34; 3e. Hornez (8e Génie), 10 m. 27. 100 mètres plats. — ler, Candau (18e Sect. d'inf.); 2e, Loubatié (18e Sect. d'inf.); 3e, Mary cellin (12e T. E. M.); 4e, Baillat (Aviation Paul Temps, 12 secondes. Saut en hauteur avec élan. — fers, R. Labat (144e R. I.) et Pellissier (Centre Faucher), m. 70; 3es, Nachat (144e R. I.) et Eynier (Cen-tre Faucher), 1 m. 55. Corde de traction. — L'équipe du 65e R. L. bet aisément l'équipe de l'Ecole d'aviation de Zazaux.

Cette épreuve obtient un très joli succès. 200 mètres haies. — fer. Porterie (34e R. I.); e, Charbonnet (134e R. I.). Temps, 33 s. 2/5. 2e, Charbonnet (134e R. I.). Temps, 33 s. 2/5.
880 mètres. — 1er, Dagois (Aviation Pau);
2e, Maury (12e Sect. E. M.); 3e, Richez (Centre re Cazaux). Temps, 2 m. 15 s.

Lancement du disque. — 1er, Loubatié (13e Sect. d'Inf.), 31 mètres 80; 2e, Gonzalez (13e Sect. d'Inf.), 30 m. 01; 3e, Baillat (Aviation Pau), 29 m. 33; 4e, Poith (34e R. I.), 27 m. 02.
200 mètres plats. — 1er, Marcellin (12e T. E. M.); 2e, Pazinot (144e R. I.). Temps, 26 s. 2/5.
Saut en longueur sans élan. — 1er, Pellissier Saut en longueur sans élan. — fer, Pellissier Centre Faucher), 3 mètres 07; 2e, Duvignau 18s Seot d'Inf.), 2 m. 98; 3e, Vignes (49e R. I.), m. 86; 4e, Baillon (12e R. I.), 2 m. 85. 2 m. 86; 4e, Baillon (12e R. I.), 2 m. 85.

110 mètres haies. ler, Nachat (144e R. I.);
2e, Laccourège (50e R. I.); 3e, Tauzin (Centre Aviat. Pau). Temps, 18 s. 35.

Saut à la perche. — ler Salamagnou (49e R. I.); 3 mètres; 2e, Hauret (144e R. I.), 2 m. 90;
3e, Goyau (49e R. I.), 2 m. 80.

Saut en longueur avec élan. — ler, Salamagnou (49e R. I.), 5 m. 76; 3e, Nachat (144e R. I.), 5 m. 74; 3e, Blanchet (32e R. I.), 5 m. 59.

400 mètres plats. — ler, Maury (12e Seot. E. M.); 2e, Cazaux (7e Colonial); 3e, (2e Seot. E. M.); 2e, Cazaux — ler, Eynier (Centre Faucher), 11 met. 36; 2e, Laccourrège (50e R. I.), 11 m.; 3e, Bernay (49e R. I.), 10 m. 72; 4e, Vignes (34e R. I.), 10 m. 58.

1,500 mètres. — ler, Eyrolle (144e R. I.); 2e. A,500 metres. — 1er, Eyrolle (144e R. I.); 2e, Cardon (65e R. I.); 3e, Sellier (21ie R. I.); 4e, Charman (32e R. I.); 5e, Herré (Centre Aviet., Cazaux); 6e, Lesca (49e R. I.). Temps, 4 m. 47 s. 4/5. 47 s. 4/5.

Course de relais (1,000 mètres, par relais de 400, 300, 200 et 100 mètres):

L'équipe de la 18e région (Castex-Loubatié-Goyau-Rullac) bat l'équipe de la 9e région par 70 mètres. Temps, 2 m. 25 s.

Sont qualifiés pour le lancement du javelot (1).

Baillat (Aviation Pau) et Poith (34e R. I.).

### COMMUNICATIONS

Chemin de fer de Paris à Orléans Sous réserve des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédifions numérotées de 66,001 à 67,000 (série P. D.), sauf les liquides en fûts à destination de la section de Juvisý à Paris-Ivry (inclus) seront acceptées par la gare de Bordeaux.

La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vietesse) informe les expéditeurs qu'elle acceptera le mercredi 7 mai courant les expéditions à destination du réseau Midi seulement, dont les déclarations ont été numérotées comme ci-après : Groupe II : du numéro 381 à 480; série a) : du numéro 37,001 à 38,000. Chemins de fer de l'État (ancien Ouest) La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) inferme les expéditeurs qu'elle accep-tera le mercredi 5 mai courant les expéditions de vins seulement, dont les déclarations ont été numérotées dans la série C, du numéro 15,001 à 15,00, et toutes natures de marchandi-ses numérotées dans cette même série. de numéro 14,001 à 11,500.



Que faire pour prévenir la maladie La nature a bien fait les choses en préposant La nature a bien fait les choses en préposant les reins à notre organisme, comme un signal de ce qui peut s'y passer d'anormal. Ainst lorsque vous remarquez des urines troubles et un teint jaune, lorsque vous ressentez des douleurs dans le dos, le bas-ventre ou les côtés, que vous avez des vertiges, un sang lourd, c'est que la circulation ne se fait plus bien et qu'il faut immédiatement soigner les reins et la vessie dont les tissus enflammés sont improprés à assurer un nettoyage complet du sang.

vessie dont les tissus enflammes sont impropres à assurer un nettoyage complet du sang.

Il y a un sérieux danger pour vous à attendre.
Les attaques de rhumatisme, sciatique, hydropisie, goutte, gravelle, pourraient presque toujours être évitées par un régime approprié r viandes blanches, légumes verts, laitages, eau pure, combiné avec un traitement par les Pilules Foster.

En prepart ces simples précautions est verts Pilules Foster.

En prenant ces simples précautions qui vous sont indiquées par la nature, vous ne tarderez pas à revenir à la santé. L'usage des Pilules Foster au moment où vous vous sentirez indisposé sera pour vous la meilleure garantie du bien-être et le plus sûr préservatif de la maladie.

Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17).

DIZAINES - CHAPELETS - SIGNETS NECESSAIRES A OUVRAGE : CADRES PHOTOGRAPHIE:

SERVAN BIJOUTIER

GRANDS ENTREPOTS Régie et cotroit. et toutes marchandises, tarif réduit, transit et transports internationaux, wagons particuliers 3, 7, 10 et 11, quai des Chartrons -- Téléphone 24,3

Mons d'Importation : LE HAVRE, MARSEILLE, BORDEAUX

Les Directeurs & G. CHAPON,
Le Gérans, G. Bouceon. — Imprimerie apr

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande CHARGEMENT POUR ALGER GUÉTISON, Renseignements gratuits, BOUCAUD spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne). "Les GRANDS ETABLISSEMENTS FRANCE-ALGERIE", 1, 3, 5, 7, cours du Pavé-des-Chartrons, et 1, quai des

Le docteur Soulas d'Amiens, de 1 h. à 4 h., cours Victor-Hugo, 134, pour les mala dies de la peau, du cuir chevelu et des organes génito-urinaires FAUVETTES, ex-mais. GIRAUD.
10 k. brut, 27 fr.; 5 post., 130 fr.,
cont. mand.; I fr. de plus p. colis
cont. rembt. Mais. de conflance.
Echant. 0 fr. 75 timb. L. GRAS,
dir. 19, r. du Grd-Puits, Marseille.
Colis remplacés en cas de perte. ETA blissements vro GAYET et.
SALON (B.-d.-Rh.), demde représentte. Fortes remises. Expédient
directem. pr postx. Demder prix. SAVON BLANC «LE KAKI», postal 10 kil., 24 fr., et 5 post, 110 fr. franco contre rembourst. LOISEL, Marseille. TACHETE TOUT : antiquités, métaux, meubles, débarras, etc. Gatineau, 11. cours d'Albret, Bx. Guéris en contrôlèe).

Clinique WASSERMANN
2E, rue Vital-Carles Bx
RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

CYCLES GLÉMENT
405, bouleve Président-Wilson
Guis achet mobiliers, antiquités
et ts aut. objets; 2, r. Henri-IV CONSERVATION DE VINS

Etude de Me PEYRELONGUE, avoué, 11, cours de Tournon. VENTE AU TRIBUNAL le mardi 20 mai 1919, a 131 io Maison et remise attenant Bordeaux, rue Montfaucon, M. à p., 6,000 fr.; 2º Maison Bordeaux, rue Ste-Croix, 80. à p., 5,000 fr.; 3º Echoppe, cour chai, à Bordeaux, r. Jules-Ste 27. M. à p., 3,000 fr.; 4º Echop et jardin, à Bordeaux, r. de Pignac, 27. M. à p., 2,000 fr.; Echoppe et jardin, à Bordeaux, r. de Pignac, 27. M. à p., 2,000 fr.; Echoppe et jardin, à Bordeaux, r. de Pignac, 27. M. à p., 2,000 fr.; 2000 fr.; Echoppe et jardin, à Bordeaux, r. de Pignac, 29. M. à 2,000 fr. Etude Me Larré, av. de Pignac, 29. M. à 2,000 fr. Etude Me Larré, av. de Pignac, 2000 fr. Etu PROPRIETE bois, prair. d46 régions Gradignan, Léognan, La Brède. Ec. Hourlin, Havas Bdx. CARBURE :: DISPONIBLE :: DEMANDER PRIX a Bellouard & Co. 7, rue des Menuts. Bordeaux. ROUGE VIN EXTRA. BLANC 135 VINICOLE NOUVELLE 160 Thom 27. The Peyronnet Whom

PAR CAMIONS-AUTOS 70, av. République, CAUDERAN.

FUTAILLES TOUS GENRES BROMURFAIS et retoucheurs ANDRES, 246, rue d'Ornano, Bx. to Law., 75, rue Ste-Catherine.

Chartrons, BORDEAUX, informent Messieurs les Chargeurs que le Vapeur MERCATOR, prend charge à destination DECOMPENSE à qui procurera appart. 6 pièces vides Bordx. ATELIER, 11, r. J.-J.-Rousseau. WIN rouge 10° à 125t l'h° nu; vi rouge sup. 11° à 132t l'h° nu Fronsac rouge à 135t l'h° nu. En trepôt DUPONT, 37, rue Borie, B OUERAIS app. vide 4 piec centre Bx ou environs Par Caudéran. Ecrire MATON, 2 b rue du Château - Trompette, L'ACHETE TOUT meubles, ve tiaire, bicyclet., linge fusi etc. Massez, 26, r. Roquelaur TRAVAUX A LA TACHE et régie à exécuter dans la ion de Luchon. Embauche i nédiate par équipes constitue dresser à la SOCIETE GE S'adresser à la SOCIETE GE! RALE D'ENTREPRISE, à Luch ACHAT meubles, vestiaires chaussures, linges, bibelots, livres, armes, débarras Fauché, rue de Belleyme, 41, B: Transports

CHAMBRE MEUBLEE deman

dée centre, prix modéré, j le homme seul. B. Klein, bur

MAME donn. soins ou gard, m

d'Alger. - Téléph. 42.36 et 14.80. CAMIONS - AUTOS AV. chambre de milieu L. XVI Entreprise de Transports osant sans cesse de cam utos. Prix avantageux. HI 0, rue Ausone, 40. Teléph. A VENDRE bonne batteuse et B. Cazade, Mimizan (Landes). AUTO Lion Peugeot, mono parf état: 1,800 fr. 62, r. Courpon

perceuse, ét. neuf. S'adresser rue d'Arès, 140 (menuiserie). TORPEDO mod. 1917, ét. neuf, 5 plac.; écl., dém., klaz élect., r. amovible. Prix: 12,500 fr. Arieu, St-Germain-du-Puch (Gironde). cave, eau et gaz et apparit pendt, 800 m. jardin pl. rap tout 25,000 fr., meub. au be libre juin. Pr visiter, jeudi manche, de 2 h. à 5 h. Pr. chemin Aubarède, vieux PAYERAIS cher appartement vide 4 ou 5 pièces. — Ecrire : QUENNOY, 73, rue de Marmande J'ACHETE maisons et échop-pes de t. px. Voir, écre: LOUIS, 41, rue de Madrid, Bdx.

VENTE 19 étalons, 20 chevaux tous genres, 20 mu-lets, armée américaine, Porte-Dauphine, LA ROCHELLE, ven-A V. CAMION AUTOMOBILE PANHARD, 3 ton., bon ét. 44, rue du Temps-Passé, 44, Bdx. CAM 18 HP, très bon état. Bar, 36, allées d'Orléans, 36, Bordx. A V. Caudéran, près Croix Lestonnat, VILLA 6 pi

Un versement de 20 % sur le montant total de la soumission est demandé en garantie du restant de la somme à acquitter avec un délai maximum d'un mois à partir de la date d'acceptation de la soumission. Ce versement sera remis au Shipping Board à son profit dans le cas où le palement total ne serait pas fait en temps voulei. Les dépôts devront être remis au Disbursing Officer, U. S. Nawal Base Nine, Gibraltar, soit en espèces ou par un chèque certifié pouvant accompagner les soumissions ou remis entre les mains de l'officier en question au moment ou avant l'ouverture des soumissions. Les soumissions devront être déclarées en monnaie americaine (dollars) et mises sous enveloppe scellée portant la mantion « Soumission pour SS Ophir», et seront ouvertes le 15 juin 1919 à 10 heures du matin, à la Base Navale Américaine de Gibraltar. Toules les soumissions seront susceptibles d'être rejetées par le Shipping Board. Salle des ventes de l'Athénée ACHAT AU COMPTANT

VENTE AUX ENCHERES glaces, pendules, tableaux, in vres, bandag. caoutchouc, comp toir parisien zinc, tables d marbre, bibelots, trousses d chirurgie, 1 coupé Clarence par fait état, etc.

Au comptant, 10 % en sus.

Au comptant, 10 % en priseur.

FAROUCH à vendre. Taylo ve pour camion auto 3m60×1m6 41, rue Poudensan, 41, Bordx.

Titres cotés ou non cotés Titres russes, ottomans et bul-gares. Bouhet, 40, r. Ste-Eulaties PIANOS bon marché. Accords: Répar. Housty, 6, r. Guiraude A V. maison t. belle. S'adr. 1877 étage, 31, c. Le Rouzic, Bo. CHEVAUX FERBOS, écurtes gon, recevra occas. foire mai un conv. chevx et mules très fortes.

VENTE AUX ENGUERES

50 CHEVAUX et MULEUS
de l'armée américaine,
à Montguyon (Ch.-Inf.), le 7 mais
à dix heures, par M° CHAHLOU,
greffier. Vto au compôt, 8.50 en sus CHEVAUX M. BOURRICAUD, prévient qu'il vient de recevoir plusieurs grands convois de che-yaux tous genres, tous prix.